

250 000 enfants ont étudié
l'Ancien Testament • 16



L'aspiration d'Israël à
l'indépendance énergétique • 21

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 07 – Juillet 2011

Cinq raisons pour lesquelles nous aimons *Israël*



בית שלום
BETH-SHALOM

QUESTIONS SUR NOTRE TEMPS ET LA PROPHÉTIE BIBLIQUE



NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

Livre de poche, 160 p.
N° de comm. 190600
CHF 10.-, EUR 6.-



ARNO FROESE

120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

Livre de poche, 100 p.
N° de comm. 190700
CHF 8.50, EUR 5.-

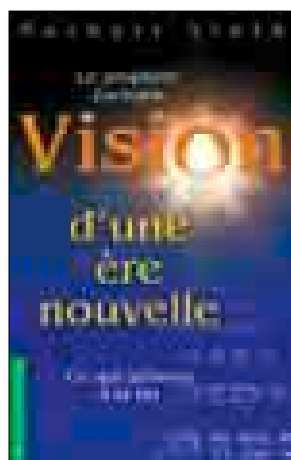


NORBERT LIETH

Le système d'alerte divin

Cette brochure est destinée à la distribution. Elle devra servir à orienter les gens, car la prochaine catastrophe se produira très certainement.

Livre de poche, 24 p.
N° de comm. 190660
CHF 1.70, EUR 1.-



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 p.
N° de comm. 190630
CHF 12.-, EUR 7.-

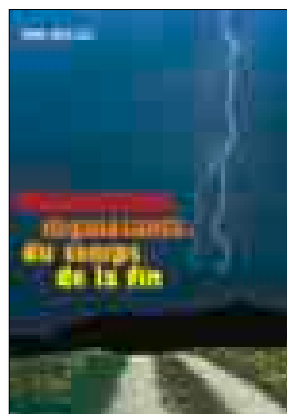


NORBERT LIETH

Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

Livre de poche, 53 p.,
N° de comm. 190620
CHF 8.50, EUR 5.-

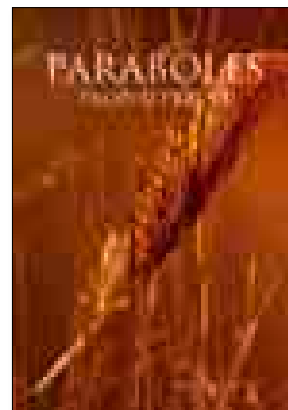


WIM MALGO

Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

Livre de poche, 127 p.
N° de comm. 190310
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 p.
N° de comm. 190450
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

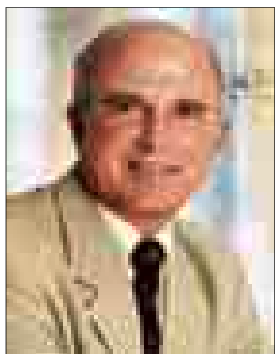
L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 p.
N° de comm. 190530
CHF 10.-, EUR 6.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Chers amis d'Israël

Lors de la visite d'Etat que le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a effectué aux Etats-Unis au mois de mai, tout ne s'est apparemment pas déroulé comme il l'avait souhaité. Il y a eu quelques discordances entre lui et Barack Obama. La raison principale était que le président américain a soi-disant exigé qu'Israël se retire sur les frontières de 1967. Mais Obama n'a pas réellement exigé cela d'Israël. Il a cependant expliqué clairement que les frontières de 1967 serviront de base à la conclusion d'un accord de paix avec les Palestiniens.

Les frontières définitives résulteront d'un échange de territoires que les Israéliens devront convenir avec les Palestiniens. Netanyahu s'est efforcé d'écarter cette règle directrice qui pourrait obliger Israël à renoncer à des territoires lui appartenant depuis 1948. Elle pourrait même impliquer pour Israël que seules les grandes colonies limitrophes des frontières de 1967 demeurent à l'intérieur des frontières futures de l'Etat d'Israël, tandis que toutes les autres colonies disséminées passeraient sous souveraineté palestinienne. Or cela est absolument inacceptable pour de nombreux membres du Likoud, le parti de Netanyahu, et également pour la plupart des partenaires de la coalition gouvernementale actuelle.

Bien que Netanyahu n'ait pas entendu de la bouche d'Obama ce qu'il souhaitait entendre, il a promis de travailler de concert avec le président américain. Il lui a à nouveau assuré être prêt à faire « des concessions territoriales douloureuses » en échange d'une paix réelle. Cela pourrait signifier que le gouvernement israélien dirigé par Netanyahu ne pourra plus s'opposer très longtemps aux exigences à venir. On en appelle déjà maintenant en Israël à la formation d'un gouvernement d'union nationale avec les partis d'opposition. L'un d'eux, le parti « Kadima », a entrevu depuis longtemps cette évolution. C'est pourquoi il n'était pas prêt à faire partie d'un gouvernement qui refusait d'envisager les conséquences réelles inévitables d'un futur accord de paix négocié avec les Palestiniens.

Lors de son voyage ultérieur à Londres, le président Obama a expliqué que la « tentative unilatérale » des Palestiniens d'obtenir en septembre la reconnaissance internationale de leur Etat à l'assemblée générale des Nations unies était une décision erronée. Il a précisé que les questions de Jérusalem et du retour des réfugiés palestiniens étaient émotionnellement très délicates et exigeaient des compromis douloureux de la part des deux parties. C'est pourquoi il serait plus judicieux de discuter d'abord des questions de la sécurité et du tracé des frontières futures plutôt que de traiter les quatre questions en même temps.

Son hôte, David Cameron, Premier ministre britannique, a ensuite qualifié le point de vue du président américain de « courageux » et « visionnaire ». Puis il a assuré les Israéliens que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis défendront toujours le droit de l'Etat d'Israël d'exister et de se défendre lui-même ainsi que son droit d'avoir des frontières sûres. Il a également assuré les Palestiniens que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis comprennent leur désir d'avoir leur propre Etat et de vivre dans la dignité.

De l'avis de Cameron, ces deux points importants ayant été clarifiés, aucune des deux parties n'a plus de raison de continuer à refuser toute négociation bilatérale. Car ce n'est pas une demande adressée à l'assemblée générale des Nations unies qui créera un Etat palestinien, mais uniquement un accord résultant de négociations bilatérales.

On peut donc s'attendre à ce que la « vision » du président Obama trouve au Conseil de sécurité un écho plus grand que la reconnaissance unilatérale d'un Etat palestinien.

La « vision » d'Obama a-t-elle une chance d'aboutir ? Cela dépend premièrement du Hamas. Pratiquement personne ne pourra exiger des Israéliens qu'ils négocient avec un parti qui n'est pas prêt à reconnaître l'existence de l'Etat d'Israël.

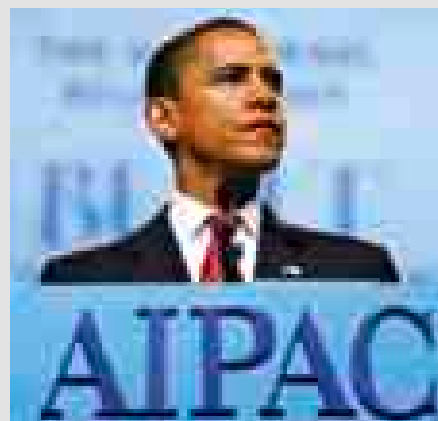
Nous voyons une fois de plus que les grands de ce monde sont toujours à nouveau entraînés dans le conflit qui concerne Israël. Cela nous fait comprendre que son enjeu est bien plus grand que ce qui est visible de l'extérieur. Dieu est en train d'accomplir son plan tel qu'il a été révélé dans sa Parole.

Au nom de celui qui ne laisse inaccomplie aucune de ses paroles, je vous adresse un très cordial shalom

Votre Fredi Winkler



Sur l'accord de réconciliation entre l'AP et le Hamas. Page 12



Le combat pour les frontières de 1967. Page 14

LA BIBLE ET ISRAËL

- 4 Cinq raisons pour lesquelles nous aimons Israël

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 10 Chiffres actuels concernant Israël
- 11 Les citoyens israéliens sont parmi les personnes les plus satisfaites au monde
- 12 Sur l'accord de réconciliation entre l'AP et le Hamas
- 13 Abbas vêtu d'un nouvel habit
- 13 Le nazisme et l'Association des Frères musulmans
- 14 Le combat pour les frontières de 1967
- 15 Les frontières d'Israël seront-elles prises d'assaut ?
- 16 250 000 enfants ont étudié l'Ancien Testament
- 17 Perspectives réjouissantes entre Israël et l'Allemagne
- 18 Un sous-marin allemand pour Israël
- 19 Un appareil technique médical israélien accepté dans le monde entier
- 20 Développement de robots récolteurs pour le compte de l'UE
- 20 Développements « bleus et blancs »
- 21 Israël devient membre à part entière du CERN
- 21 L'aspiration d'Israël à l'indépendance énergétique

SIONISME CHRÉTIEN

Cinq raisons

pour lesquelles nous aimons Israël

Pourquoi aimons-nous et soutenons-nous Israël ? Il y a à cela cinq raisons fondées sur la Parole de Dieu.

Reinhold Federolf

Nous lisons au sujet de l'officier romain à Capernaüm : « *Après avoir prononcé toutes ces paroles devant le peuple qui l'écoutait, Jésus entra dans Capernaüm. Un officier romain avait un esclave auquel il était très attaché et qui était malade, sur le point de mourir. Il entendit parler de Jésus et il lui envoya quelques anciens des Juifs pour lui demander de venir guérir son esclave. Ils arrivèrent vers Jésus et le supplièrent avec insistance, disant : "Il mérite que tu lui accordes cela, car il aime notre nation et c'est lui qui a fait construire notre synagogue." Jésus partit avec eux. Il n'était plus très loin de la maison quand l'officier envoya des amis [vers lui] pour lui dire : "Seigneur, ne prends pas tant de peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. C'est aussi pour cela que je n'ai pas jugé bon d'aller en personne vers toi. Mais dis un mot et mon serviteur sera guéri. En effet, moi aussi je suis un homme soumis à des supérieurs et j'ai des soldats sous mes ordres ; je dis à l'un : Pars ! et il part, à un autre : Viens ! et il vient, et à mon esclave : Fais ceci ! et il le fait." Lorsque Jésus entendit ces paroles, il admira l'officier et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : "Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi." De retour à la maison, les personnes envoyées par l'officier trouvèrent l'esclave [qui avait été malade] en bonne santé » (Lc 7,1-10).*

« Seigneur, ne prends pas tant de peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit »

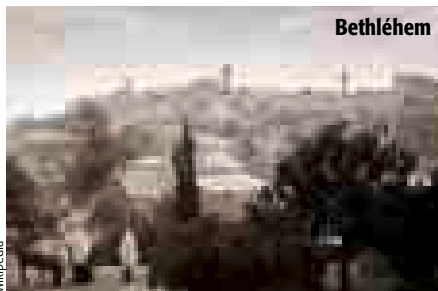
« Mais dis un mot et mon serviteur sera guéri »

Capernaüm

Jésus a qualifié d'exemplaires le témoignage impressionnant et unanime de cet officier romain ainsi que son comportement. Le statut social et la profession de cet officier romain ne l'ont pas empêché d'avoir un intérêt particulier pour Israël, car il avait acquis la conviction profonde que le Dieu d'Israël est le Dieu véritable. Cet homme qui vivait et travaillait en Israël a pu observer tout à loisir le peuple d'Israël, sa culture et sa religion. Le fait que, dans une situation de détresse, il a fait appel à Jésus prouve que le Saint-Esprit était également à l'œuvre parmi les non-Juifs, les éclairant et les conduisant à Jésus. Même les soldats romains durs à cuire et endurcis qui ont crucifié puis surveillé Jésus ont reconnu en lui quelque chose d'absolument extraordinaire : *« A la vue du tremblement de terre, l'officier romain et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus furent saisis d'une grande frayeur et dirent : "Cet homme était vraiment le Fils de Dieu" »* (Mt 27,54).

Le livre des Actes des Apôtres nous rapporte en détail la conversion de Corneille quelques années après la Pentecôte. Sur une directive spécifique de Dieu, l'apôtre Pierre s'est rendu à Césarée auprès de cet officier romain qui lui aussi manifestait une sympathie chaleureuse envers le peuple juif : *« Il donnait beaucoup d'argent au peuple et ne cessait de prier Dieu »* (Ac 10,2). C'est chez lui que Pierre, qui avait reçu à cet égard le plein pouvoir, a officiellement ouvert aux païens la porte de la foi en Jésus : la conversion de Corneille constitue la première vraie conversion d'un païen durant le « temps de l'Eglise ». Le livre des Actes des Apôtres met clairement l'accent dans ce contexte sur l'amour envers Israël. C'est ce qui nous pousse de nos jours encore à réfléchir intensément à cette question.

Jésus est issu du peuple d'Israël.



Bethléhem

Ce n'est pas pour rien que nous trouvons dans la Bible des généalogies très précises commençant avec Abraham ou avec Adam. Ces généalogies sont uniques parmi tous les peuples :



« ...car le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, a vaincu... »

elles nous permettent de connaître les aïeux de Jésus. Tout au début du Nouveau Testament, dans l'Evangile de Matthieu, il nous est rapporté que Joseph, l'époux de Marie, était un descendant de David. Sa généalogie commence avec Abraham et comprend David et Salomon, fils de David. En Luc 3,23-38, la généalogie de Joseph nous le présente non pas comme *« fils de Jacob »* (Mt 1,16), mais comme (beau-)« *fils d'Eli* » (Lc 3,23) par son mariage avec Marie. Cette généalogie commence avec Adam et comprend David et Nathan, un autre fils de David. Elle définit l'origine de Marie en tant que « fille de David ». Ce sont des faits indéniables. Il était donc ridicule qu'à l'époque nazie on s'efforçât de prouver que Jésus n'était pas d'origine juive. A notre époque, certains dirigeants palestiniens et religieux islamiques font la même chose en faussant l'histoire et présentant Abraham – 4 000 ans après sa mort – comme un converti de l'islam et Jésus comme un Palestinien. L'apôtre Paul a confirmé : *« Il concerne son Fils qui, en tant qu'homme, est né de la descendance de David »* (Rm 1,3) et : *« ...les patriarches ; c'est d'eux que le Christ est issu dans son humanité, lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni éternellement. Amen ! »* (Rm 9,5).

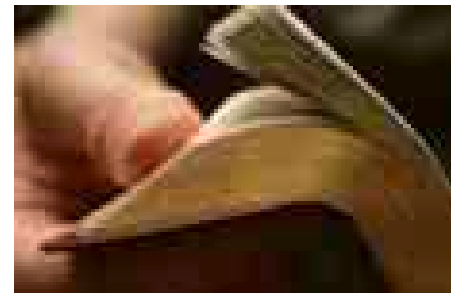
La vie de Jésus s'est déroulée dans des régions et localités que nous pouvons en majeure partie identifier et localiser de manière incontestable : Bethléhem, le Jourdain, Nazareth, Capernaüm, Tabgha (multiplication des pains et des poissons), Jérusalem et le mont des Oliviers, l'étang de Béthesda, l'étang de Siloé découvert récemment, le mont du Temple, la vallée du

Cédron et de l'autre côté Béthanie. Ces dernières années, on a découvert à Jérusalem des carrières exploitées dans l'Antiquité d'où le roi Hérode a fait extraire de grosses pierres typiques qui ont servi à construire de nombreux édifices dont le magnifique second temple. Après des décennies de recherches, l'archéologue Ehoud Nezer a finalement découvert le tombeau d'Hérode sur les pentes de l'Hérodiûm, un monticule artificiel situé

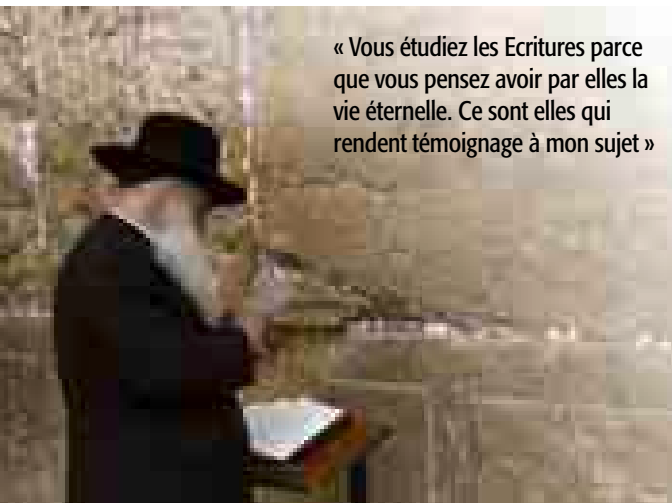
au sud de Jérusalem et de Bethléhem. Tous ces lieux se trouvent sur le territoire antique des douze tribus d'Israël.

En Apocalypse 5,5, l'identité de Jésus nous est à nouveau rappelée : *« ... car le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, a vaincu... »*

Toute la Bible vient d'Israël.



« Quel est donc l'avantage des Juifs ou quelle est l'utilité de la circoncision ? Cet avantage est grand de toute manière. Tout d'abord, c'est à eux que les paroles révélées de Dieu ont été confiées » (Rm 3,1-2). Dans l'Epître aux Romains, fondamentale et instructive, l'apôtre Paul a souligné l'exclusivité d'Israël en tant que récepteur de la révélation de l'unique vrai Dieu même durant le « temps de l'Eglise ». Jésus lui-même a déclaré à la Samaritaine au puits de Jacob : *« Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs »* (Ac 4,22). Dieu a décidé qu'il en était ainsi et c'est à nous de l'accepter ou de le refuser. L'auteur de l'Epître aux Hébreux a montré qu'une ligne directrice conduit des prophètes de l'Ancien Testament à l'ultime révélation de Dieu « en » et « par » Jésus : *« Après avoir autrefois, à de nombreuses reprises et de bien des manières, parlé à nos ancêtres par les prophètes, Dieu,*



« Vous étudiez les Ecritures parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage à mon sujet »

dans ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils... » (Hé 1,1-2). Bien que des théologiens modernes ou des athées aient cherché à nous prouver le contraire, le témoignage de l'apôtre Pierre confirme la véracité de l'Ecriture sainte : « Sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Ecriture n'est une affaire d'interprétation personnelle, car ce n'est jamais par une volonté d'homme qu'une prophétie a été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2P 1,20-21). Et ne l'oublions pas : ces hommes faisaient tous partie du peuple d'Israël.

La Bible contient des informations essentielles sans lesquelles nous interpréterions de manière erronée le monde dans lequel nous vivons et nous nous perdriions dans les religions, les philosophies ou l'intellectualisme : « C'est toi, Seigneur, qui au commencement as fondé la terre, et le ciel est l'œuvre de tes mains » (Hé 1,10). « En effet, en 6 jours l'Eternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. Voilà pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et en a fait un jour saint » (Ex 20,11). « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et je le reconnais bien » (Ps 139,14). « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient depuis la création du monde, elles se comprennent par ce qu'il a fait. Ils sont donc inexcusables... » (Rm 1,20). Ces déclarations nous provoquent et nous incitent à prendre position. Au cours des millénaires, des déclarations telles que la suivante ont provoqué de cruelles persécutions et des discriminations contre les Juifs et contre les chrétiens : « En effet, tous les dieux des peuples ne sont que de faux dieux, alors que l'Eternel a fait le ciel » (1Ch 16,26).

Un grand combat fait rage dont le but est d'éteindre cette lumière vive et claire, d'éradiquer Israël de la carte mondiale et d'intimider et décourager les chrétiens. L'enjeu final est le salut éternel ou la perdition éternelle : « Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut ? Ce salut, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu. Dieu a appuyé leur témoignage par des signes, des prodiges et divers miracles, ainsi que par les dons du Saint-Esprit distribués conformément à sa

volonté » (Hé 2,3-4). Dieu a confirmé et appuyé par des signes et des prodiges et par les dons du Saint-Esprit le témoignage qu'ont apporté les apôtres, tous membres du peuple d'Israël. Après sa résurrection, Jésus lui-même a confirmé la véracité et la précision des prophéties bibliques : « Puis il leur dit : "C'est ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous ; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes." Alors il leur ouvrit l'intelligence afin qu'ils comprennent les Ecritures et il leur dit : "Ainsi, il était écrit [– et il fallait que cela arrive –] que le Messie souffrirait et qu'il ressusciterait le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem » (Lc 24,44-47). Cela signifie qu'il y a à travers toute la Bible un fil rouge allant d'Adam et Eve jusqu'à Jésus dont le but est de conduire à Jésus : « Vous étudiez les Ecritures parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage à mon sujet » (Jn 5,39).

Les Juifs sont une preuve manifeste de l'existence de Dieu.



« Car voici ce que dit l'Eternel, le maître de l'univers : Après cela viendra la gloire. Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés, car celui qui vous touche

touche à la prunelle de son œil » (Za 2,12). La plupart des traductions parlent ici de la prunelle de l'œil de Dieu. Cela signifie qu'Israël a été choisi par Dieu et occupe en conséquence une position toute particulière. Même Balaam, prêtre et magicien à qui Balak, roi de Moab, avait demandé de maudire Israël, l'a reconnu : « Comment pourrais-je maudire celui que Dieu n'a pas maudit ? Comment pourrais-je être irrité quand l'Eternel n'est pas irrité ? Je le vois du sommet des rochers, je le contemple du haut des collines. C'est un peuple qui habite à part et qui ne fait pas partie des nations » (Nb 23,8-9). Balaam a encore déclaré ceci quelques versets plus loin : « Voici, j'ai reçu l'ordre de bénir : il a béni, je ne révoquerai pas sa décision. Il n'aperçoit pas de mal en Jacob, il ne voit pas d'injustice en Israël. L'Eternel, son Dieu, est avec lui ; chez lui retentit l'acclamation réservée au roi. Dieu les a fait sortir d'Egypte, il possède la force du buffle. La magie ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël. Au moment fixé, on dit à Jacob et à Israël ce que Dieu a fait » (Nb 23,20-23). D'autres passages bibliques nous rapportent que l'état du peuple d'Israël n'était pas bon du tout. L'amour de Dieu a caché cet aspect négatif : « Il n'aperçoit pas de mal... il ne voit pas d'injustice... » On trouve dans le Nouveau Testament une affirmation semblable en Ephésiens 5,27 : « ... pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. » Tel sera notre état devant Dieu en vertu du sacrifice parfait de Jésus, bien que notre état actuel soit souvent bien différent.

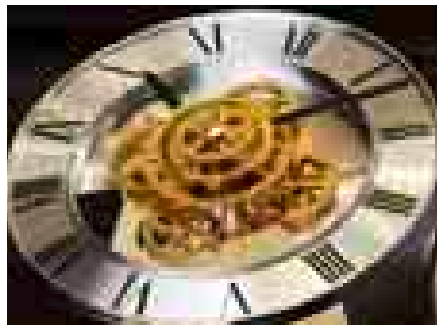
De nombreux chrétiens n'entendent malheureusement pas parler en bien d'Israël dans leur Eglise, ou n'entendent même rien du tout à son sujet. On leur cache la fidélité et les promesses de Dieu. Comment interprètent-ils les versets suivants ? « Voici ce que dit l'Eternel, celui qui a donné le soleil comme lumière du jour, qui a donné comme règle à la lune et aux étoiles d'être des lumières dans la nuit, qui agite la mer et fait gronder ses vagues, lui dont le nom est l'Eternel, le maître de l'univers : Il faudrait que ces lois s'interrompent devant moi, déclare l'Eternel, pour que la descendance d'Israël cesse aussi pour toujours d'exister en tant que nation devant moi. Voici ce que dit l'Eternel : Il faudrait que le ciel, là-haut, puisse être mesuré, que les fondations de la terre, là-dessous, puissent être explorées, pour que moi je rejette toute la descendance d'Israël à cause de tout ce qu'ils ont fait, déclare l'Eternel »

(Jr 31,35-37). L'argument logique de ces versets est pourtant simple : en dépit de tout ce qu'Israël a fait, Dieu ne le rejettera pas. Afin qu'on puisse en être 100 % sûr, Dieu a placé ses lois cosmiques dans la balance : « *Voici ce que dit l'Eternel : Si vous pouviez rompre mon alliance avec le jour et avec la nuit et faire en sorte qu'ils n'apparaissent plus au moment fixé pour eux, alors mon alliance serait aussi rompue avec mon serviteur David...* » (Jr 33,20-21). Aussi longtemps que les êtres humains ne pourront pas changer la trajectoire céleste du soleil et des planètes, le plan spécial de Dieu pour son peuple Israël restera en vigueur ! Jésus lui-même l'a attesté : « *Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive* » (Mt 24,34).

Le fait que Dieu a choisi un peuple pour lui confier une tâche particulière fait partie de sa stratégie et de son plan de salut pour l'humanité : « *Ce n'est pas parce que vous dépassez tous les peuples en nombre que l'Eternel s'est attaché à vous et vous a choisis. En effet, vous êtes le plus petit de tous les peuples* » (Dt 7,7). L'Eglise du Nouveau Testament est décrite de manière analogue : « *Dieu a choisi les choses basses et méprisées du monde, celles qui ne sont rien, pour réduire à néant celles*

qui sont, afin que personne ne puisse faire le fier devant Dieu » (1Co 1,28-29). On constate la fidélité et la compassion de Dieu envers son peuple Israël tout au long des millénaires : il a toujours empêché que son peuple ne soit détruit de manière définitive. Personne n'y est jamais parvenu : ni le pharaon égyptien, ni Balaam, ni Haman à l'époque de la reine Esther, ni les Romains, ni l'Eglise catholique sous l'Inquisition, ni l'Allemagne nazie, ni l'islam. A la fin des temps, Dieu empêchera que l'Antéchrist ne détruise son peuple Israël. Dieu est toujours intervenu et interviendra encore. Toute l'histoire d'Israël, aussi bien sous sa facette positive que sous sa facette négative, constitue une preuve de l'existence de Dieu !

Israël est une aiguille de l'horloge prophétique de Dieu.



« *Nations, écoutez la parole de l'Eternel et annoncez-la dans les îles lointaines ! Dites : "Celui qui a dispersé Israël le rassemblera et le gardera comme un berger garde son troupeau"* » (Jr 31,10). La prophétie biblique nous permet de comprendre que la réapparition d'Israël annonce comme une sonnerie de schofar les jugements de la fin des temps sur le monde entier. A l'heure actuelle, presque plus personne ne défend le droit d'Israël à sa patrie ancestrale – bien que ce dernier soit indissociablement lié à la Bible et au Dieu d'Israël. Les derniers défenseurs de ce droit sont les chrétiens fidèles à la Bible. Nous devons malheureusement constater que certains d'entre eux se laissent insécuriser par des théories de complot planétaire ou par des illusions amillénaristes. Ces illusions amillénaristes sont un effet secondaire de la Réformation d'il y a 500 ans, lorsqu'on a remplacé Israël par l'Eglise.

Le conflit proche-oriental est en réalité une confrontation entre l'Ecriture sainte et l'islam. Du fait que les Juifs et les chrétiens ont de solides liens avec la Bible, ils se trouvent du même côté dans



« Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! »

cette confrontation. Ceux qui ne veulent pas l'admettre scient la branche sur laquelle ils sont assis. Le prophète Zacharie a annoncé que le monde entier serait impliqué : « *Je ferai de Jérusalem une coupe enivrante pour tous les peuples environnants* » (Za 12,2). Les esprits se divisent sur la question de Jérusalem, et le monde de plus en plus impie préfère sympathiser avec les Palestiniens qu'avec les Juifs. Le verset 5 du Psaume 83 est à présent devenu réalité, principalement dans le monde musulman : « *Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël !* »

Les chrétiens fidèles à la Bible sont attentifs et reconnaissent la composante juive de la bataille apocalyptique d'Harmaguédon : « *En effet, durant ces jours-là, à ce moment-là, quand je ramènerai les déportés de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat. Là, j'entrerai en jugement avec elles au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé* » (Jl 4,1-2). La politique globale de l'ONU envers Israël et les chrétiens est décrite de manière appropriée au début du Psaume 2 : « *Pourquoi cette agitation parmi les nations et ces préoccupations dépourvues de sens parmi les peuples ? Les rois de la terre se soulèvent et les chefs se liquent ensemble contre l'Eternel et contre celui qu'il a désigné par onction* » (vv. 1-2). Le monde devient de plus en plus antisémite et antichrétien. Nos démocraties occidentales si appréciées ont commencé de considérer les chrétiens fidèles à la Bible comme de dangereux criminels. A cela viennent s'ajouter une tolérance malade au nom de l'anti-discrimination



Il a toujours empêché que son peuple ne soit détruit de manière définitive. Personne n'y est jamais parvenu : ni le pharaon égyptien, ni Balaam, ni Haman à l'époque de la reine Esther, ni les Romains, ni l'Eglise catholique sous l'Inquisition, ni l'Allemagne nazie, ni l'islam

et une perte du sens moral allant jusqu'à l'impudence et la perversion. La société de consommation est prête à payer un prix élevé dans le but de garantir une vie confortable. Sous l'effet du déclin inquiétant des valeurs et des vertus consécutive à l'absence de toute crainte de Dieu, les démocraties occidentales, autrefois chrétiennes et bénies, se transforment en Sodome et Babylone mûres pour le jugement. Ulrich W. Sahm a relevé un point intéressant dans le contexte des troubles survenus dans les pays musulmans : « Israël, surnommé "le petit Satan", était jusqu'ici dans son combat contre les islamistes un rempart protecteur pour l'Europe. Un processus imprévu risque de se déclencher à présent... » Plus l'Europe et les Etats-Unis se détourneront d'Israël, plus la situation empirera : il y aura une crise après l'autre, une catastrophe naturelle après l'autre, un crime sanglant après l'autre, jusqu'à ce que...

« En effet, je ne veux pas, frères et sœurs, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous preniez pas pour des sages : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré » (Rm 11,25). Le salut des êtres humains par la prédication de la bonne nouvelle dans le monde entier sera finalement lié au rétablissement spirituel d'Israël.

« Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés prisonniers dans toutes les nations et Jérusalem sera piétinée par des non-Juifs jusqu'à ce que la période accordée aux nations (appelée également « les temps des nations » – NEG) prenne fin » (Lc 21,24). Jérusalem nous sert d'indicateur apocalyptique. Parce que l'Etat d'Israël figure à nouveau parmi les nations depuis 63 ans, ses ennemis exercent sur lui une pression accrue. Nous apprenons de sources gouvernementales israéliennes que jamais depuis sa création l'Etat juif ne s'est senti autant menacé que maintenant ! Les révoltes et bouleversements survenus dans plusieurs pays arabes pourraient finalement provoquer une puissante explosion contre Israël. Ne nous faisons aucune illusion : nous vivons dans un monde perdu. Selon le « calendrier prophétique », « les temps des nations » arrivent à leur terme.

« Car je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : "bénédict soit celui qui vient au nom du Seigneur !" » (Mt 23,39). Les développements et foyers de conflits actuels vont finalement conduire Israël dans une situation

totalement sans issue, ce qui l'amènera à crier à Dieu qu'il intervienne et le protège.

L'avenir de l'Eglise est intimement lié à Israël.



Le mont des Oliviers

Il est significatif que le retour de Jésus sera lié à un endroit très concret : le mont des Oliviers à Jérusalem. Pourquoi précisément à Jérusalem, puisque selon l'avis de nombreuses Eglises et dénominations chrétiennes, Dieu n'a plus rien planifié de particulier concernant Israël ?

Le livre des Actes des Apôtres nous rapporte au chapitre 1^{er} ce que deux anges ont dit aux disciples : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous à regarder le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel » (v. 10) et ajoute : « Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la colline appelée mont des Oliviers qui est près de Jérusalem, à la distance d'un kilomètre environ » (v. 11). Le prophète Zacharie a donné les précisions suivantes : « Ses pieds se poseront, ce jour-là, sur le mont des Oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté est. Le mont des Oliviers se fendra par le milieu, d'est en ouest... L'Eternel, mon Dieu, viendra avec tous ses saints » (Za 14,4-5). Avec tous les croyants de l'Ancien Testament, nous serons amenés par le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs sur le mont des Oliviers à Jérusalem en Israël.

A la fin du dernier livre du Nouveau Testament, l'apôtre Jean a décrit ainsi la Jérusalem céleste qu'il a vue descendre du ciel sur la terre : « Elle était entourée d'une grande et haute muraille avec douze portes, et à ces portes douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus d'Israël » (Ap 21,12). Le Nouveau Testament nous rapporte que les noms des douze tribus d'Israël seront gravés sur les portes de la

ville céleste, et ceux des douze apôtres sur les fondations de son mur d'enceinte : « La muraille de la ville avait douze fondations qui portaient les noms des douze apôtres de l'Agneau » (Ap 21,14). C'est là l'accomplissement de la promesse rapportée par le prophète Esaïe : « En effet, le nouveau ciel et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, déclare l'Eternel. De la même manière, votre descendance et votre nom subsisteront » (Es 66,22). Esaïe ne parle pas ici de l'Eglise, mais de l'avenir d'Israël – comme tout lecteur attentif de la Bible le comprend d'après le contexte de ce verset !

« Il arrivera, dans l'avenir, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée au sommet des montagnes. Elle s'élèvera au-dessus des collines et toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule et diront : "Venez, montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses sentiers." En effet, c'est de Sion que sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. Ceux-ci mettront en pièces leurs épées pour en faire des socs de charrue, et leurs lances pour en faire des serpes. Aucune nation ne prendra plus les armes contre une autre et l'on n'apprendra plus à faire la guerre » (Es 2,2-4). Quelle grandiose vision du royaume de paix qui aura son siège sur le mont Sion à Jérusalem !

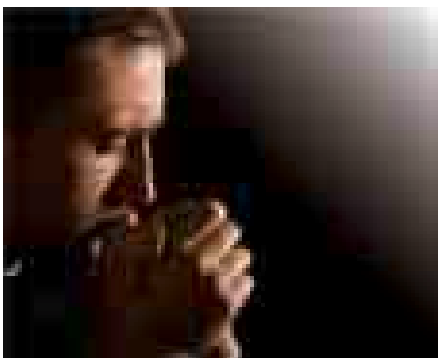
« Tu as fait d'eux des rois et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre » (Ap 5,10). Il est parlé ici des rache-



« En revanche, s'ils n'écoutent rien, j'arracherai une telle nation, je l'arracherai, je la ferai disparaître, déclare l'Eternel »

tés et des tâches futures qu'ils exerceront depuis le mont Sion. Les chrétiens vraiment fidèles à la Bible sont également des chrétiens sionistes parce qu'ils ont affiné leur perception prophétique et croient à ce royaume de paix. Et ils défendent le droit à sa patrie, à son pays, que Dieu lui-même a promis à Israël. Qu'en sera-t-il alors des Palestiniens et non-Juifs qui y vivent actuellement ? Voici ce que déclare à leur sujet la parole de Dieu : *« Voici ce que je dis, moi l'Eternel, sur tous mes méchants voisins qui attaquent l'héritage que j'ai donné à mon peuple, Israël : Je vais les arracher de leur terre et leur arracher la communauté de Juda. Mais après les voir arrachés, j'aurai de nouveau compassion d'eux. Je les ferai revenir chacun dans son héritage, chacun dans son pays. Et si, de la même manière qu'ils ont enseigné à mon peuple à prêter serment au nom de Baal, ils apprennent sincèrement à suivre les voies de mon peuple, jusqu'à prêter serment par mon nom en disant : "L'Eternel est vivant", alors ils auront leur place au milieu de mon peuple. En revanche, s'ils n'écoutent rien, j'arracherai une telle nation, je l'arracherai, je la ferai disparaître, déclare l'Eternel »* (Jr 12,14-17). Cela signifie qu'il n'y a pour eux que deux alternatives : soit ils s'intègrent pacifiquement et s'identifient au peuple d'Israël, soit ils se disqualifient eux-mêmes en demeurant obstinément des ennemis d'Israël et tomberont sous le jugement de Dieu.

Orientation personnelle.



Il est regrettable et extrêmement tragique que le nombre des chrétiens qui se placent résolument aux côtés d'Israël soit en constante diminution. Afficher la couleur signifie également nager à contre-courant et s'opposer aux courants de pensée habituels que véhiculent les médias. En tant que chrétiens, nous devons constamment nous tenir informés des événements et des développements, afin que ceux-ci ne nous écrasent pas. Deux grands dangers de



Ces cinq raisons nous motivent à soutenir financièrement des projets très concrets en faveur d'Israël, à nous montrer solidaires en participant à des voyages organisés en Israël, à entrer en relation avec des Juifs afin de leur rendre témoignage de l'Evangile

la fin des temps sont : 1) se laisser séduire et 2) somnoler. *« Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche »* (Lc 21,28). Notre Seigneur lui-même nous a avertis d'être attentifs à *« ces événements »* – comme à des signaux de détresse sur un tableau de bord.

« Et le roi leur répondra : "Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !"... Il leur répondra : "Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait cela à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait" » (Mt 25,40.45). Ici, notre Seigneur ne prêche pas tout à coup un Evangile social, mais parle de l'attitude qu'il attend des gens à l'égard des Juifs – qui du point de vue ethnique sont réellement les frères de Jésus. Posons-nous cette question : *« Sommes-nous chrétiens... mais de tendance antisémite ? »* Paul a adressé cet avertissement aux chrétiens de Rome : *« Ne te vante pas au dépens de ces branches. Si tu te vantes, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte »* (Rm 11,18). Les branches naturelles dont il est ici question représentent les Juifs. Un traducteur espagnol a traduit par : *« Ne sois pas arrogant »* l'expression : *« Ne te vante pas »*. Le contraire de l'arrogance, c'est manifester : humilité, compréhension et affection !

Du fait que nous chrétiens avons le privilège de vivre et de servir Dieu au « temps de la grâce », prions instamment pour Israël, mais également pour ses ennemis, afin qu'un grand nombre de Juifs et de non-Juifs acceptent encore Jésus comme Sauveur avant qu'il ne soit trop tard !

Rappelons-nous les cinq raisons mentionnées pour lesquelles nous devons aimer Israël, défendre Israël, parler d'Israël et prier pour Israël :

1. Jésus était, est et demeure juif (*« le lion de la tribu de Juda »*).
2. La Bible tout entière est d'origine juive.
3. Les Juifs sont une preuve manifeste de l'existence de Dieu.
4. Israël est une aiguille de l'horloge prophétique de Dieu.
5. Notre avenir est intimement lié à Israël.

Ces cinq raisons nous motivent à soutenir financièrement des projets très concrets en faveur d'Israël, à nous montrer solidaires en participant à des voyages organisés en Israël, à entrer en relation avec des Juifs afin de leur rendre témoignage de l'Evangile, puissance de salut pour tous les êtres humains, et à mettre en pratique cette injonction du psalmiste : *« Demandez la paix de Jérusalem ! Que ceux qui t'aiment jouissent du repos ! »* (Ps 122,6). ■

Dieu agit aujourd'hui !

Après lecture attentive des deux articles suivants, il ressort clairement que des prophéties bibliques ont trouvé leur accomplissement « en », « avec » et « par » Israël. Jamais en effet des efforts humains n'auraient pu obtenir ce que nous voyons réalisé de nos jours dans l'Etat d'Israël au Proche-Orient. Le Dieu vivant a manifestement été à l'œuvre, car en dépit de toutes les résistances et hostilités contre Israël, l'Etat juif se trouve actuellement dans une situation bien meilleure que la plupart des nations dans le monde. Les affirmations de la Bible sont donc vraies ! Cela nous incite à adorer notre Dieu qui est si merveilleux ! Israël est réellement l'aiguille de Dieu sur l'horloge prophétique (cf. Na 2,3 ; Za 9,15-16 ; Ez 32,24ss ; Am 9,11, etc.). CM ■

A L'OCCASION DU 63^{ème} ANNIVERSAIRE

Chiffres actuels concernant Israël

L'Office israélien des statistiques publie chaque année à l'occasion du jour commémoratif de l'Indépendance les chiffres les plus actuels concernant le pays. En voici un résumé. Il ne concerne pas uniquement la population.

Israël a célébré récemment le 63^{ème} anniversaire de la création de l'Etat. Le jour précédent, il avait commémoré la mort de ses soldats et de toutes les victimes d'actes terroristes. Ce jour de

wikipedia

viande vendue annuellement en Israël a été consommée.

La direction politique du pays a participé cette année à une fête de chants populaires. Ensuite, elle a comme d'habi-

l'époque, seulement 35 % des Juifs établis dans le pays étaient nés en Eretz Israël. A présent, 70 % des Juifs établis dans le pays y sont nés, et parmi eux la moitié est de la seconde génération.

Les Juifs représentent 75,3 % de la population totale, les Arabes 20,5 % (1 587 000 citoyens) et « les autres », ceux qui ne sont ni juifs ni arabes, 4,2 % (322 000 personnes – comme l'année précédente). Au cours de l'année écoulée, 178 000 bébés sont nés dans le pays, et 43 000 personnes y sont décédées. Environ 12 000 personnes ont quitté le pays, alors que 24 500 personnes sont venues s'y établir, faisant d'Israël leur nouvelle patrie.

En 1948, Tel-Aviv/Jaffa était la plus grande ville du pays et comptait 100 000 habitants. Actuellement, le pays compte 6 villes de plus de 200 000 habitants : Jérusalem, Tel-Aviv/Jaffa, Haïfa, Rishon-Le-Ziyyon, Ashdod et Petah Tiqwa.

Dans le domaine économique, les chiffres sont très étonnants. D'une part l'inflation a été moins grande que ce que les experts avaient prévu. D'autre part les exportations ont crû d'environ 4,2 millions d'euros pour atteindre la somme totale de 56,1 milliards d'euros –



Sur le mont Herzl à Jérusalem

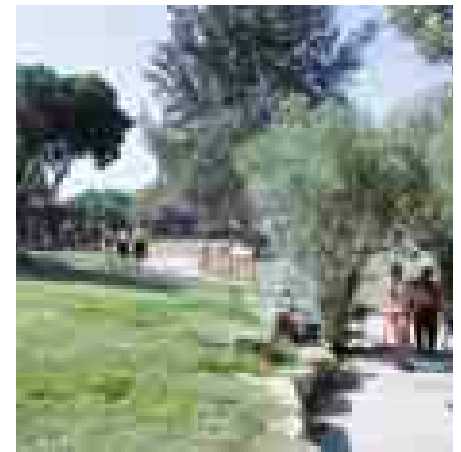
deuil national s'est achevé comme d'habitude par une cérémonie officielle sur le mont Herzl à Jérusalem. Cette cérémonie a aussi donné le signal du début des festivités liées à la célébration de l'Indépendance du pays : les gens ont envahi les rues, où ils ont dansé sur des airs de musique populaire et/ou consommé des grillades très prisées. Durant toute la journée, les gens se sont rendus en masse dans les parcs nationaux où ils ont également fait des grillades. Les grillades ont eut un tel succès ce jour-là qu'un dixième de la



Parade aérienne au-dessus de Jérusalem

tude remis le prestigieux Prix d'Israël aux heureux lauréats (personnalités ou organisations israéliennes ayant marqué l'année d'un point de vue artistique, culturel ou scientifique) et a assisté au quiz biblique traditionnel où des jeunes venus du monde entier répondaient à des questions relatives à l'Ancien Testament.

L'Etat d'Israël a à nouveau crû en nombre : en mai 2011, il comptait 7 746 000 citoyens, soit 150 000 personnes (2 %) de plus que l'année précédente. Lors de la création de l'Etat, le pays comptait 806 000 citoyens. A



Durant toute la journée, les gens se sont rendus en masse dans les parcs nationaux

13 400 fois supérieure à celle de l'année 1948. C'est là l'un des développements les plus spectaculaires enregistrés durant les 63 ans d'existence de l'Etat. Sur ces 56,1 milliards d'euros, environ 20 milliards sont dus au secteur de la haute technologie, qui jouit maintenant d'une réputation mondiale, et 2 milliards seulement au secteur de l'agriculture, qui était autrefois le plus beau fleuron des exportations israéliennes. Les marchés sur lesquels les produits israéliens sont écoulés ont également changé : durant

les années 1950 et 1960, 70 % des exportations israéliennes étaient écoulées en Europe, contre 32 % actuellement, tandis que les exportations israéliennes à destination de l'Asie, qui n'étaient que de 1 % autrefois, se montent actuellement à 24 %.

Il est également intéressant de souligner que les trois activités de loisir préférées des Israéliens sont dans l'ordre décroissant surfer sur l'Internet, regarder des émissions télévisées et lire. Il y a en Israël 367 grands centres commer-

ciaux. Quand un Israélien se rend dans l'un d'entre eux, il y passe en moyenne 80 minutes durant lesquelles il va dans 6 commerces différents et dépense au minimum 38 euros. 30 % des Israéliens font des vacances une fois par année, et 30 % en font deux fois : parmi eux, plus de la moitié se rendent à l'étranger. Quand les Israéliens sortent, ils se rendent de préférence dans des cafés (44,5 %), tandis que ceux qui fréquentent des bars ou des bistros sont 4 fois moins nombreux (11 %). La moitié des

habitants de Tel-Aviv sortent au moins 2 fois par semaine, mais à Jérusalem, ils sont seulement 26 % à le faire. La plus grande discothèque du pays se trouve à Beer-Shéba : elle peut accueillir 5 000 visiteurs sur une surface de 25 000 m². Les statistiques publiées révèlent également que l'on mange beaucoup de poisson dans le nord du pays, mais que les habitants de Jérusalem n'aiment guère ce mets. Et ce que les Israéliens préfèrent par-dessus tout manger au restaurant, c'est un steak. **AN ■**

SATISFACTION

Les citoyens israéliens sont parmi les personnes les plus satisfaites au monde

L'institut de sondages d'opinion « Gallup » interroge chaque année sur leur satisfaction des groupes représentatifs de citoyens dans 124 pays du monde. Israël figure à nouveau dans le peloton de tête de ce classement.

L'institut américain « Gallup » est actif dans le monde entier et fait la une des journaux au moins une fois par année, lors de la publication des résultats de son sondage d'opinion sur la satisfaction des citoyens de différents pays. Chaque année, cet institut interroge dans 124 pays du monde 1 000 personnes représentatives des différents groupes de population : jeunes et vieux, femmes et hommes, pauvres et riches, ouvriers et académiciens.

Le résultat général du sondage effectué en 2010 ne diffère guère de celui du sondage effectué l'année précédente. Il ressort de ces deux sondages que la satisfaction des citoyens est étroitement liée à leur niveau de vie et à leurs revenus, car ce sont les pays dont le produit intérieur brut (PIB) est élevé qui figurent en tête de ce classement.

Israël figure parmi les 124 pays sélectionnés. A en croire les rapports publiés par les médias étrangers, on pourrait penser que les Israéliens, puisqu'ils doivent constamment lutter pour vivre, ne peuvent pas éprouver la moindre satisfaction. La réalité est bien différente ! Israël occupe le septième rang d'un classement où les pays sont triés en fonction du degré de satisfaction exprimé par leurs citoyens.

Parmi les pays dont les citoyens sont les plus satisfaits, on trouve en tête le Danemark avec 72 % de citoyens satisfaits. Puis suivent : la Suède et le

Canada avec 69 % de citoyens satisfaits, l'Australie avec 65 %, la Finlande et le Venezuela avec 64 %. Israël et la Nouvelle-Zélande figurent au 7^{ème} rang avec 63 % de citoyens satisfaits. Les Pays-Bas occupent le 9^{ème} rang avec 62 %, les Etats-Unis le 12^{ème} rang avec 59 %. Parmi les Etats européens, la Grande-Bretagne s'en sort encore bien avec 54 %, alors que l'Allemagne avec 44 % et la France avec 42 % occupent des rangs plus modestes.

Il faut souligner que les citoyens de plusieurs Etats arabes sont bien plus satisfaits que ceux des pays d'Europe centrale. Par exemple, les Emirats arabes unis comptent 55 % de citoyens

satisfaits et le Qatar 53 %. La situation est cependant bien différente pour la Libye, la Tunisie et les territoires de l'Autorité d'autonomie palestinienne qui comptent chacun 14 % de citoyens satisfaits. Le Maroc, qui compte seulement 9 % de citoyens satisfaits, figure en queue de classement.

La moyenne mondiale de ce classement de 124 pays en fonction de la satisfaction exprimée par leurs citoyens est de 21 % de citoyens satisfaits, chiffre égal à celui de l'année précédente. En dépit de sa situation politique et sécuritaire complexe, Israël figure en très bonne place avec son 7^{ème} rang. **AN ■**



« Pilate et Hérode devinrent amis »

« Ce jour-là, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant » (Lc 23,12). « Ce jour-là », c'était le jour de la condamnation à mort de Jésus. Ce verset nous est venu à l'esprit à la lecture des deux articles suivants, qui parlent de la réconciliation de l'Autorité d'autonomie palestinienne et du Hamas – qui étaient jusqu'alors des ennemis jurés. Jésus et Israël sont inséparablement liés : c'est pourquoi il n'est pas étonnant qu'Israël doive passer par les mêmes épreuves que celles qu'a subies Jésus, son plus grand fils. Un troisième article, consacré aux liens entre l'Asso-

ciation des frères musulmans et le nazisme, va dans le même sens. Il semble que la haine contre Israël et l'opposition à Israël poussent des ennemis jurés à s'asseoir à la même table. L'essentiel est d'être contre Israël. Tous les Arabes ne partagent cependant pas cet avis, car Dieu a toujours veillé à ce que les nombreux Etats arabes ne parviennent pas à s'accorder pleinement sur la question de combattre Israël. Que ce passerait-il en effet si 100 millions d'Arabes parvenaient à s'unir contre Israël ? Loué soit Dieu qui dirige le destin des peuples d'une manière favorable à Israël ! CM ■

VOIX EN PROVENANCE D'ISRAËL

Sur l'accord de réconciliation entre l'AP et le Hamas

Nous présentons ci-dessous à nos lecteurs la position officielle du gouvernement israélien concernant l'accord de réconciliation entre les deux grands partis palestiniens.



Haniyeh, chef du Hamas (à droite), sert la main de Nabil Shaath, fonctionnaire de haut rang du Fatah, lors de leur rencontre à Gaza-ville

Benjamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël, a pris position sur l'accord de réconciliation entre l'Autorité d'autonomie palestinienne et le Hamas quelques jours après que cette nouvelle eut été communiquée. Il a déclaré entre autres : « L'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) doit se décider entre la paix avec Israël et la paix avec le Hamas. La paix avec l'un et l'autre est impossible, car le Hamas cherche à détruire l'Etat d'Israël et le proclame publiquement. Il tire des roquettes contre nos villes, et il tire des roquettes antichars contre nos enfants. A mon avis, l'idée même de cette réconciliation révèle la faiblesse

J'espère que l'AP prendra la bonne décision, c'est-à-dire qu'elle choisira la paix avec Israël. Il lui appartient de prendre cette décision. »

Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, s'est lui aussi montré inquiet de cette nouvelle entente entre le Fatah et le Hamas. Il souhaite certes que le peuple palestinien puisse vivre dans l'unité, mais il faut que cette unité se réalise par la paix. Si l'AP devait agir main dans la main avec cette organisation terroriste, cela représenterait un pas en arrière dans le processus de paix et empêcherait en conséquence la création d'un Etat palestinien.

Avigdor Liberman, ministre israélien des Affaires étrangères, a déclaré qu'avec cette réconciliation, une ligne rouge a été franchie – car depuis 2003, le Quartette pour le Proche-Orient qualifie le Hamas d'organisation terroriste. Il est à craindre à présent que des centaines de terroristes du Hamas libérés de prison n'aillent s'installer en Cisjordanie. L'armée israélienne doit se préparer à cette éventualité.

Ehud Barak, ministre israélien de la Défense, a également exprimé son scepticisme au sujet de la formation d'un gouvernement palestinien unifié comprenant des représentants du Fatah et du Hamas. « Le Hamas est une organisation terroriste sanguinaire qui tire des roquettes sur la population civile et qui a tiré récemment une roquette antichar contre un bus scolaire. C'est une organisation avec laquelle il n'y a rien à négocier, c'est pourquoi nous ne discutons pas avec elle. » Israël ne négociera avec un gouvernement palestinien unifié que dans la mesure où le Hamas renonce au terrorisme, démantèle les structures terroristes et accepte les conditions posées par le Quartette pour le Proche-Orient (donc les accords conclus précédemment entre Israël et les Palestiniens) : « C'est seulement à ces conditions que nous envisagerons des négociations. Or je ne vois pas encore les choses évoluer dans ce sens. » ■

Publié en allemand par l'ambassade israélienne à Berlin et adapté par AN

COMMENTAIRE

Abbas vêtu d'un nouvel habit

Moshe Arens, membre du Likoud, a été ministre de la Défense et ministre des Affaires étrangères. Cet ingénieur en aéronautique a quitté la scène politique en 2003. Il est depuis devenu membre du conseil d'administration de l'université d'Ariel et rédige des commentaires pour le quotidien israélien « Haaretz ». Il est l'auteur de l'article suivant consacré à la réconciliation entre le Fatah et le Hamas.

Depuis que le Hamas s'est emparé du pouvoir par un coup de force dans la bande de Gaza il y a 4 ans, Mahmoud Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP), ne se trouve certes pas complètement dénudé, mais seulement à moitié vêtu. Durant toute la période qui s'est écoulée depuis lors, Abbas a été au mieux en mesure de parler en faveur des Palestiniens établis en Judée et en Samarie, tandis que la direction du Hamas a été le porte-parole de 1,5 million de Palestiniens établis dans la bande de Gaza.

Abbas a cependant été accueilli dans les capitales du monde et à l'ONU comme le représentant du peuple palestinien. Les gouvernements israéliens dirigés par Ehoud Olmert et Benyamin Netanyahu l'ont considéré comme un partenaire de négociation en vue de la conclusion d'un accord entre Israël et les Palestiniens. Depuis que Barack Obama est devenu président des Etats-Unis, il ne cesse de faire pression sur Israël pour que celui-ci fasse des concessions à Abbas. La plupart des Etats européens ont adopté la même ligne que le président des Etats-Unis... et tout le « camp des pacifistes » israéliens soutient cette position.

Or tous savaient qu'aussi longtemps que le Hamas dominerait dans la bande de Gaza, Abbas pourrait multiplier ses exigences à l'égard d'Israël, mais ne pourrait pas lui faire la moindre concession au nom des Palestiniens ni s'engager en leur nom à un accord de paix... qu'il lui faudrait signer. Celui qui ose rappeler incidemment ces choses est considéré comme une personne qui cherche des prétextes pour ne pas entrer en matière concernant les exigences d'Abbas. Ou bien il est accusé de ne pas proposer une initiative israélienne « courageuse » contenant des concessions qui seraient faites à Abbas.

Abbas cependant savait la vérité. C'est ce qui explique pourquoi, en dépit des pressions exercées par les Etats-Unis, il a résolument refusé des négociations directes avec Netanyahu. Et c'est ce qui explique également pourquoi il a décidé

de contourner des négociations avec Israël et de s'adresser directement à l'ONU pour demander à cette organisation de reconnaître un inexistant « Etat palestinien dans les frontières de 1967 ». Or ces « frontières », Abbas le sait fort bien, ne sont rien d'autre que des lignes de cessez-le-feu sur lesquelles Israël et la Jordanie s'étaient mis d'accord en avril 1949, et que la Jordanie a enfreintes en 1967.

Les Palestiniens de Ramallah et de Gaza savaient eux aussi qu'Abbas n'était vêtu qu'à moitié. Certains d'entre eux ont manifesté ces derniers temps pour demander que le Fatah et le Hamas s'unissent. Ceux qui désirent créer un Etat palestinien savent qu'il faut pour cet Etat une direction représentant tous les Palestiniens et pas seulement la moitié d'entre eux. C'est pourquoi ils ont crié : « Cet empereur est à moitié nu ! »

Le régime affaibli de Bachar el-Assad en Syrie et les relations amicales que le Hamas entretient avec le nouveau régime militaire en Egypte ont fait le reste. Abbas a signé un accord avec le Hamas et sait, maintenant qu'il est entièrement habillé, vêtu du manteau de l'unité, qu'il peut parler au nom de tout le peuple palestinien. Mais il faut le souligner : sur le nouvel habit du Hamas il est écrit en très grosses lettres : « terrorisme ».

Israël a vaincu les terroristes en Judée et en Samarie, et a fait encore bien plus : il a convaincu Abbas et ses collègues que les Palestiniens ne gagneront rien en recourant à la violence. L'armée israélienne a là de nouveau fourni une contribution importante au processus de paix. Chacun à présent reconnaît le fait qu'il ne pourra y avoir aucun progrès en direction de la paix aussi longtemps que des terroristes palestiniens continueront d'attaquer des civils israéliens.

Abbas, qui dans le passé a soutenu des activités terroristes, a accepté ce principe et respecte les conditions fondamentales à la poursuite du processus de paix avec les Palestiniens. Le Hamas cependant ne les acceptera jamais. Le Hamas ne reconnaît

tra jamais Israël et continuera de tirer des obus et des roquettes en direction d'Israël depuis la bande de Gaza...

Du fait que le Fatah et le Hamas se sont réconciliés, Abbas se détourne *de facto* de sa précédente opposition au terrorisme. Il paye là un prix élevé pour son nouvel habit et porte ainsi un coup sévère contre le processus de paix. Le « camp des pacifistes » israéliens, qui jubile de la réconciliation entre le Fatah et le Hamas, apprendra très vite que la paix que nous désirons tous s'éloigne considérablement. ■

Publié en allemand par l'ambassade israélienne à Berlin et adapté par AN

ALLIANCE

Le nazisme et l'Association des Frères musulmans

Au premier coup d'œil, il semble aberrant de parler d'une alliance entre les néo-nazis et les musulmans radicaux, mais la protection de la Constitution allemande a averti depuis de nombreuses années de la possibilité d'une telle alliance. Un journaliste américain vient de révéler que les racines d'une telle alliance remontent bien plus loin dans l'histoire.

La presse allemande rappelle régulièrement que la protection de la Constitution allemande est très critique à l'égard de la relation que les néo-nazis ont avec les islamistes. Il y a quelques années, un rapport spécial mentionnait que les néo-nazis s'efforçaient « de ne pas attaquer l'islam, qu'il fallait considérer comme un allié ». Il est vrai que le NPD, parti nationaliste allemand d'extrême droite, éprouve des difficultés à défendre la théorie de « l'envahissement par des étrangers » tout en faisant simultanément de la lèche à l'islam. Cependant *de facto*, les deux groupes ont devant les yeux un ennemi commun : les Juifs et Israël.

Ian Johnson, journaliste américain et lauréat du prix Pulitzer, vient de publier un livre pour lequel il a effectué des recherches pendant 3 ans. On y apprend

qu'en Allemagne, les relations entre le nazisme et l'islam remontent bien plus loin dans l'histoire que ce que l'on pensait jusqu'ici. Ce livre est intitulé : « *La quatrième mosquée. Les Nazis, la CIA et le fondamentalisme islamique* » (publié en allemand par les Editions Klett-Cotta). Johnson y raconte l'histoire d'une mosquée d'apparence extérieure insignifiante située dans la banlieue de Munich. Celle-ci a attiré son attention parce que les musulmans radicaux la considéraient comme l'un des centres islamiques les plus importants au monde. « Cette mosquée n'a jamais vraiment été un lieu de prière, mais plutôt un centre d'activités politiques – parfois violentes », a découvert Johnson au cours de ses recherches dignes de celles d'un détective.

Au cours des années, cette mosquée est devenue un centre de l'Association des Frères musulmans – le mouvement islamiste le plus influent dans le monde entier, qui interprète le Coran de manière littérale, rejette tout ce qui vient de l'Occident et s'efforce d'imposer partout la charia, les lois religieuses de l'islam. La mosquée de Munich-Freimann a été pendant des décennies le centre d'action de ce mouvement. Les musulmans les plus radicaux d'Égypte, ayant été contraints de

s'exiler en raison des fonctions dirigeantes qu'ils occupaient dans le cadre de ce mouvement, y ont été actifs. « Presque tout ce que l'Association des Frères musulmans a entrepris en Occident est issu du petit groupe de dirigeants de cette mosquée située dans la banlieue munichoise », a conclu Johnson dans son livre, en ajoutant : « Munich a été la tête de pont d'où l'Association des Frères musulmans voulait conquérir tout le monde occidental. »

Johnson a rapporté dans son livre que les services de sécurité allemands n'ont « pas du tout remarqué » que cette mosquée de la banlieue munichoise était devenue la principale plaque tournante de l'islam radical en Occident. On s'y occupait d'une part de transférer de l'argent provenant entre autres d'Arabie saoudite et de Libye et on pouvait d'autre part y rencontrer des personnes exerçant manifestement des activités terroristes. Les fils rouges des personnes ayant participé au premier attentat perpétré contre le World Trade Center à New York en 1993 remontent là – sans parler des liens avec les attentats perpétrés le 11 septembre 2001.

C'est après ces derniers actes terroristes que les autorités allemandes se sont enfin réveillées. Cela n'ôte cependant rien

au fait qu'elles avaient non seulement constaté en silence, mais même favorisé la création de ce centre. Car, c'est ce que Johnson a découvert avec surprise mais également avec effroi, c'étaient des nationaux-socialistes allemands qui avaient posé le fondement idéologique de ce centre islamique radical.

Gerhard von Mende, ex-membre de la SA, formation paramilitaire nazie, a en effet joué un rôle important dans cette affaire. Au ministère des Affaires orientales à l'époque nazie, il a mobilisé des minorités musulmanes en Union soviétique pour qu'elles interviennent dans le combat contre le régime soviétique. En 1942, 150 000 Turcs, Caucasiens et Cosaques auraient ainsi été au service des nazis, et on estime que vers la fin de la guerre, leur nombre dépassait même le million. Après la guerre, un certain nombre d'entre eux se sont retrouvés à Munich. A l'époque, ni le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest, ni l'occupant américain n'ont eu scrupule à continuer de les instrumentaliser au cours de la guerre froide contre l'Union soviétique. Mende a été à nouveau impliqué dans cette affaire, car c'est lui qui a proposé et concrétisé la construction de cette mosquée. ZL ■

« Grand est le Seigneur au-dessus du territoire d'Israël »

Tous ceux qui veulent attaquer ou rétrécir les frontières d'Israël apprendront à leurs dépens cette parole de Malachie (1,5 – TOB). Dieu a averti qu'il jugera les peuples qui veulent diviser le territoire d'Israël. Or c'est ce que pratiquement tous les peuples du monde ont maintenant l'intention de faire en imposant la solution de deux États pour résoudre le conflit proche-oriental (cf. JI 4,2). La Bible ne laisse cependant planer aucun doute au sujet de celui à qui appartient le pays : c'est à Israël qu'il appartient ! Les deux articles suivant montrent clairement combien les frontières d'Israël sont actuellement contestées. Cependant, sur cette question-là également, Dieu aura le dernier mot. CM ■

TRÈS ACTUEL

Le combat pour les frontières de 1967

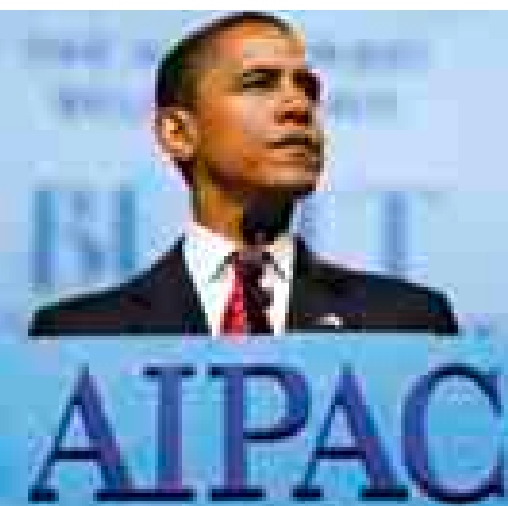
En septembre prochain, l'ONU se prononcera probablement en faveur de la création d'un Etat palestinien souverain. Il sera alors question des frontières de 1967, comme cela a déjà été le cas lors de la récente rencontre entre Obama et Netanyahu à Washington.

Il est souvent question d'une « frontière verte ». Il s'agit de la frontière orientale de l'Etat d'Israël avant le déclenche-

ment de la guerre des « Six Jours ». Si les Nations unies devaient proclamer et reconnaître un Etat palestinien en sep-

tembre 2011, cet Etat comprendrait le territoire que les Palestiniens appellent « Cisjordanie » et que les Juifs appellent, selon la tradition biblique, « Judée et Samarie ». Une telle décision aurait des conséquences considérables, car elle entraînerait la partition de la ville de Jérusalem. Les quartiers juifs construits après 1967 à l'est, au nord et au sud de la ville se trouveraient alors en territoire palestinien. Selon le droit international en vigueur, leurs habitants ainsi que tous les Juifs établis en « Judée et Samarie » seraient alors considérés, dans le pire des cas, comme des « citoyens illégaux » de l'Etat palestinien – ou selon une interprétation plus bienveillante, comme des « citoyens indésirables » de cet Etat.

Si cela devait se produire, Israël n'acceptera pas et ne respectera pas la décision de l'ONU. Dans un tel cas, le droit international en vigueur autoriserait de condamner l'Etat d'Israël et de prononcer contre lui des sanctions économiques. Les Palestiniens sont assurés maintenant déjà du soutien de la Ligue arabe et de nombreux autres Etats. De plus, les révolutions et bouleversements du printemps arabe leur donnent des ailes. Les Pales-



Obama s'est montré plus tendre et plus conciliant quelques jours plus tard dans son discours prononcé lors d'une réunion de l'« Aipac », lobby israélien américano-juif. Il a déclaré que « les frontières de 1967 devaient seulement servir de base à des négociations de paix »

Cet échange de paroles n'était pas pour autant terminé, car Netanyahu devait à son tour prononcer un discours devant les deux Chambres du Congrès américain. Au cours de celui-ci, le Premier ministre israélien a été interrompu 29 fois par des ovations debout. Netanyahu a abordé tous les aspects du problème et a su faire vibrer les sentiments des patriotes américains. Il leur a expliqué clairement qu'Israël doit avoir des frontières qu'il puisse défendre et que celles de 1967 ne satisfont pas ce critère. Il n'a donc laissé planer aucun doute : du point de vue du gouvernement israélien, les propositions de paix et de frontières faites par Obama sont inacceptables.

Ce discours a d'un coup augmenté la considération pour Netanyahu en Israël. Des sondages d'opinion ont montré que la majorité de la population israélienne partage son avis. Les commentateurs pessimistes des médias israéliens étaient les seuls à penser différemment.

On ne discerne pas clairement comment les choses vont évoluer par la suite – comme cela arrive souvent au Proche-Orient. Il semble toutefois que les tensions personnelles entre Obama et Netanyahu ne changeront rien à l'encouragement et au soutien américains pour Israël. De nombreux commentateurs pensent même qu'à y regarder de plus près, les attitudes respectives d'Obama et de Netanyahu ne se différencient pas tellement l'une de l'autre. Dans son discours tenu lors de la réunion de l'« Aipac », Obama a promis qu'il n'y aurait pas de retrait israélien sur les frontières de 1967, il s'est engagé envers Israël en tant qu'Etat juif et a déclaré soutenir un futur Etat palestinien, mais seulement sur la base de compensations et d'échanges territoriaux. Obama a également clairement fait comprendre qu'il ne soutiendra pas l'initiative de l'Autorité d'autonomie palestinienne à l'ONU pour la proclamation d'un Etat palestinien souverain. Netanyahu de son côté a catégoriquement refusé les frontières de 1967, mais a néanmoins parlé de « renoncements douloureux » et « concessions territoriales douloureuses » qu'Israël serait prêt à faire. Une chose est sûre dans cette affaire : il y aura des jours de tempête dans l'Etat d'Israël. ZL ■

NOUVELLES PROPORTIONS

Les frontières d'Israël seront-elles prises d'assaut ?

Les militaires et politiciens israéliens se sont depuis longtemps préparés à un scénario d'horreur. La force d'Israël réside en sa capacité de prévoir les prochaines étapes, mais ce qui s'est passé en mai de cette année a pris de nouvelles proportions.

Le scénario avait été préparé de longue date et était tenu en réserve dans un tiroir de l'Etat major général de l'armée israélienne. Que se passerait-il si un million de Palestiniens venant des camps de réfugiés situés dans les Etats voisins d'Israël se mettaient en route sans armes, mais avec l'intention de se ruier en masse sur les frontières d'Israël ? Que se passerait-il s'ils tentaient de traduire en actes leurs exigences concernant leur droit de retour ?

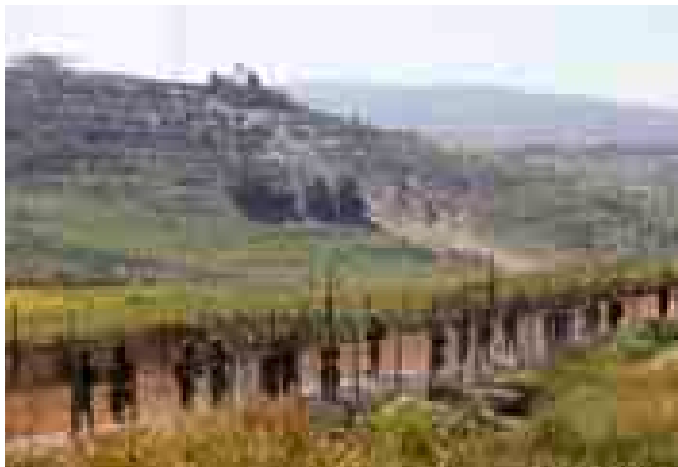
La question de ce qu'il faudrait faire dans un pareil cas a été abordée pour la première fois sous le gouvernement de David Ben Gourion en 1967, avant la guerre des « Six Jours ». A l'époque, Yitzhak Rabin, chef d'Etat major général, et Levi Eshkol, Premier ministre, avaient exprimé des avis divergents à ce sujet. Cette controverse politique a passé aux oubliettes après la victoire israélienne dans la guerre des « Six Jours ». Par la suite, un tel scénario n'a été rediscuté qu'une seule fois dans un contexte concret. Au cours de la seconde Intifada, Faisal al-Husseini, éminent politicien palestinien, prit la tête d'un cortège de milliers de Palestiniens qui voulaient se rendre à pied à Jérusalem depuis Ramallah et les villages environnants. Ils marchèrent en direction du mont du Temple. Ce n'est que grâce à la prudence du commandant de l'armée israélienne de la région de Jérusalem que cette provocation palestinienne se termina alors sans que du sang soit versé.

Ce scénario semble être devenu bien plus actuel depuis. En effet, le 15 mai

tinien pourraient alors décider un soulèvement populaire. Les extrémistes parmi eux pourraient prendre les armes. Et les actions terroristes contre l'Etat juif pourraient se multiplier. Du point de vue israélien, il est certain qu'il n'y aurait alors plus : ni tranquillité, ni essor économique, ni sécurité. Du point de vue israélien, cela ne signifie rien d'autre que : l'existence de l'Etat d'Israël est menacée.

Il faut cependant reconnaître que certains politiciens israéliens ont imaginé là un scénario très radical. Il est toutefois réaliste, car de tels événements pourraient survenir en l'espace de quelques mois.

Afin d'empêcher par avance la possibilité qu'un tel scénario ne se réalise, le président Barack Obama s'est efforcé ces dernières semaines de relancer les efforts de médiation au Proche-Orient. Dans un discours officiel très remarqué, dont le contenu a surpris Israël, il a expliqué que la paix devra reposer sur un retrait israélien sur les frontières de 1967. Obama a tenu ce discours 24 heures avant la visite prévue du Premier ministre israélien Netanyahu à Washington. De l'avis du gouvernement israélien, ce discours constituait une claque. C'est pourquoi Netanyahu a réagi très violemment. Les discussions que ces deux hommes d'Etat ont eues ensemble peu après se sont déroulées dans une atmosphère tendue. Obama a vite compris qu'il avait trop tendu son arc. C'est pourquoi il s'est montré plus tendre et plus conciliant quelques jours plus tard dans son discours prononcé lors d'une réunion de l'« Aipac », lobby israélien américano-juif. Il a déclaré que « les frontières de 1967 devaient seulement servir de base à des négociations de paix ». Et il a reconnu qu'il y a eu depuis 1967 des modifications démographiques dont il faut tenir compte.



Des soldats israéliens patrouillant le long de la frontière israélo-syrienne sur les hauteurs du Golan

(jour que les Palestiniens appellent « de la catastrophe » – « Nakbar » en arabe – car, selon le calendrier grégorien, c'est ce jour-là que l'Etat d'Israël a été proclamé), d'innombrables Palestiniens ont marché en direction des frontières d'Israël. Parce que l'Autorité d'autonomie palestinienne a fait de gros efforts pour faire proclamer un Etat palestinien souverain par l'ONU en septembre, et stimulés par le printemps arabe qui a marqué différents pays, des milliers de Palestiniens se sont rassemblés dans les pays voisins d'Israël : au Liban, en Syrie, en Egypte et en Jordanie. Il y a eu des heurts à la frontière israélo-libanaise et à la

Liban, 10 personnes ont néanmoins perdu la vie, parce que les soldats israéliens et également les soldats libanais se sont sentis contraints d'ouvrir le feu.

Comme on ne voulait ouvrir le feu à aucun prix, les choses se sont passées différemment à la frontière israélo-syrienne. Cela a eu pour conséquence que plusieurs centaines parmi les milliers de Palestiniens venus en autobus depuis Damas et d'autres villes syriennes sont réellement parvenus à franchir la clôture frontière. De nombreux Palestiniens se sont alors dirigés vers la ville frontière de Majdal Shams située sur les hauteurs du Golan côté israélien.

L'armée israélienne a immédiatement pu encercler la plupart d'entre eux et les reconduire à la frontière. Un seul Palestinien lui a échappé. On l'a découvert quelques jours plus tard dans la région urbaine de Tel-Aviv et on l'a remis à la police.

Des enquêtes ont révélé que les Palestiniens s'étaient préparés depuis des semaines à ce type de manifestation. Ils avaient discuté de plusieurs stratégies possibles. Selon les experts, le succès des manifestants, qui sont réellement parvenus à franchir la clôture frontière et à prendre d'assaut le pays, pose un très gros problème à l'Etat d'Israël, car un précédent a été créé, qui pourrait en encourager d'autres. En bref : Israël se trouve devant un nouveau problème qui vient de commencer de manière très modeste mais pourrait gagner en dynamique.

On peut maintenant déjà constater sur les réseaux de communications d'Internet que d'autres groupes sont en train de s'organiser en vue d'une « Intifada des clôtures frontières ». On admet en Israël qu'il ne se passera pas grand-chose jusqu'en septembre 2011. Il faudra cependant s'attendre à un assaut en masse au moment où l'ONU débattrait de la reconnaissance éventuelle d'un Etat palestinien souverain. **AN ■**

Cela n'est possible qu'en Israël

Le sort tragique de Gilad Shalit, le soldat israélien détenu captif dans la bande de Gaza, a eu au moins une conséquence positive : à cause de lui, 250 000 enfants juifs ont étudié la Torah. Il n'y a rien de mieux que d'étudier la Parole de Dieu. Prions instamment pour la libération de Gilad Shalit. Dieu peut préserver ce jeune homme dans sa captivité. **CM ■**

POUR GILAD SHALIT

250 000 enfants ont étudié l'Ancien Testament

De nombreux Israéliens ont à cœur Gilad Shalit, le soldat israélien enlevé il y a 5 ans et emmené captif dans la bande de Gaza. En particulier de nombreux jeunes s'engagent activement pour que son sort ne tombe pas dans l'oubli.

En Israël, de nombreux automobilistes avaient apposé une bande jaune sur leur véhicule, en signe de solidarité avec Gilad Shalit et sa famille : cette

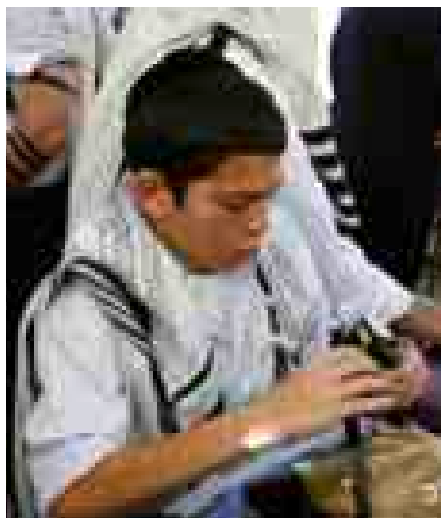
bande a depuis longtemps perdu sa couleur. On voit régulièrement dans les centres de formation d'Israël de nombreux jeunes portant un T-shirt bleu et

blanc sur lequel est imprimé le portrait de Gilad. De nombreux Israéliens continuent de se rendre chaque jour dans la tente de protestation que les parents et le frère de Gilad ont dressée à Jérusalem. Des groupes de jeunes activistes distribuent régulièrement du matériel d'information. Par milliers, ils ont participé à des marches silencieuses de protestation afin de faire pression sur le gouvernement israélien. Ils sont nombreux à penser qu'on n'en fait pas assez pour libérer Gilad de sa captivité.

Ce thème touche les jeunes Israéliens en particulier. Tous savent en effet qu'à l'âge de 18 ans, ils seront incorporés dans l'armée. Et ils en sont conscients : durant leur service militaire, ils pourraient très bien eux aussi être enlevés sur l'une des frontières d'Israël. Cela fait 5 ans que Gilad Shalit est en captivité. On n'a eu que peu de signes de vie de sa part. Les terroristes qui l'ont emmené dans la bande de Gaza ne se préoccupent guère du fait que la Croix Rouge internationale rappelle régulièrement les conventions interna-

tionales en vigueur en ce domaine : autoriser des organisations neutres à rendre visite aux prisonniers.

Cette affaire a de nouveau fait la une des journaux en Israël ces dernières semaines, car les Palestiniens ont désavoué et renvoyé chez lui le médiateur allemand qui négociait entre Israël et le Hamas. Ils ont également refusé de nouvelles propositions présentées par le Premier ministre israélien Netanyahu. En outre la question suivante a été intensivement débattue : « Une opération militaire n'aurait-elle pas permis de libérer Gilad depuis longtemps déjà ? » Les avis sur ce sujet



divergent notablement, de même que sur cette autre question angoissante : « Est-il encore en vie ? »

Nombreux sont ceux qui ne se laissent pas déconcerter par cette situation et continuent à s'engager activement en faveur de Gilad. Récemment, on a organisé une semaine d'études religieuses pour les élèves âgés de 3 à 18 ans. Les élèves du système scolaire étatique et religieux ont reçu par classe des passages spécifiques de la Torah et de la Michna (Ecrits rédigés par les rabbins après la destruction du temple en l'an 70 apr. J.-C.) à étudier durant leur temps libre au cours de la semaine. « Ce projet », a expliqué le Dr Avraham Lifshiz, directeur national du système scolaire étatique et religieux, « avait pour but de créer un lien fort entre les études religieuses et l'obligation de s'engager pour des buts sociaux. Nous avons tous à cœur Gilad Shalit et sa famille. C'est pourquoi nous avons réfléchi de quelle manière nous pourrions participer à la campagne de protestation de la famille Shalit. Nous sommes convaincus que le meilleur moyen de l'encourager est de lui apporter un soutien spirituel. » Il a encore précisé que la direction du système scolaire étatique et religieux pense

qu'il est important que les élèves soient informés du sort de Gilad. Elle tient également à développer leur conscience sociale. Les élèves doivent apprendre, même s'ils n'étudient que de courts passages des Ecritures saintes du judaïsme, qu'ils font partie d'une unité plus large. Il est important de leur transmettre qu'en tant qu'individu, il faut s'engager pour quelque chose de plus grand.

De cette manière, on a encouragé chaque élève à contribuer au progrès de sa classe. Chaque classe a reçu des passages spécifiques de l'Ancien Testament ou de la Michna à étudier et à interpréter. A la fin de la semaine, les écoles dont les classes avaient apporté les meilleures contributions ont reçu des prix. Cette semaine d'études religieuses en faveur de Gilad Shalit, à laquelle ont participé environ 250 000 élèves, s'est terminée par un culte solennel célébré dans la grande synagogue de Jérusalem. Les grands rabbins de l'Etat d'Israël, les directeurs d'école, les enseignants ainsi que des représentants du système scolaire étatique et religieux y ont participé. **AN ■**

Site Internet en allemand de la campagne de protestation de la famille Shalit : <http://www.habanim.org/en/German.html>

Un élève israélien

L'Allemagne et Israël

N'est-ce pas par un miracle de Dieu que les relations entre Israël et l'Allemagne sont actuellement les meilleures après celles entre Israël et les Etats-Unis ? Dieu peut changer le négatif en positif, la malédiction en bénédiction. Il ne faut pas

non plus sous-estimer le rôle des chrétiens aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe et en Allemagne. Par leurs prières et leur témoignage, ceux-ci influencent de manière non négligeable les relations de leur pays avec Israël. **CM ■**

L'ÉNERGIE SOLAIRE

Perspectives réjouissantes entre Israël et l'Allemagne

L'Allemagne encourage l'utilisation de l'énergie solaire par des utilisateurs privés en accordant des subventions lors de la construction de maisons. Dans ce secteur, Israël est quelque peu en retard, mais la collaboration entre les deux pays s'avère fructueuse.

Quiconque s'est déjà rendu une fois en Israël connaît cette image : on voit sur les toits d'étranges réservoirs blancs et à côté des plaques mates – des panneaux solaires. Ces réservoirs blancs, qu'on trouve pratiquement sur chaque toit, alimentent les ménages privés en eau chaude. Ces réservoirs, un par ménage, ont en général une capacité de 150 litres.

L'eau est chauffée dans les panneaux solaires situés juste à côté, puis stockée dans le réservoir qui alimente le ménage en eau chaude durant la journée. Grâce à des systèmes sophistiqués, de telles installations ont également pu être montées sur les gratte-ciel modernes du pays. Par ce moyen, la consommation d'électricité du pays est réduite d'environ 10 %.

La municipalité de la ville côtière israélienne de Netanya a fait monter des panneaux solaires sur les bâtiments scolaires, ce qui a permis non seulement de réduire les factures d'électricité, mais même de faire des recettes grâce à la vente du courant électrique produit en surplus. Les villes de Tel-Aviv, Rishon-Le-Ziyyon, Beer-Schéba et Acre vont faire de même.

L'entreprise « Intel Israël » a également fait installer des panneaux solaires sur les toits de sa succursale à Jérusalem. Ces 228 panneaux solaires produiront chacun 220 watts d'électricité, qui sera revendue à la compagnie d'électricité d'Israël. C'est la première succursale d'« Intel » hors des Etats-Unis qui utilise l'énergie solaire. Peu après que cette nouvelle eut été publiée, le kibboutz « Ketora », situé dans la vallée de l'Arava, a annoncé avoir mis en service le premier champ de panneaux solaires d'Israël produisant de l'électricité à des fins commerciales.

On tient fondamentalement compte aussi bien en Israël qu'en Allemagne des questions énergétiques lors de nouvelles constructions. Alors qu'en Allemagne, l'accent est mis principalement sur l'isolation, en Israël on planifie les maisons de telle manière qu'elles profitent au maximum du rayonnement solaire pour être chauffées en hiver et rester fraîches en été. Cette utilisation passive de l'énergie solaire est courante en Israël depuis la fin des années 1970.

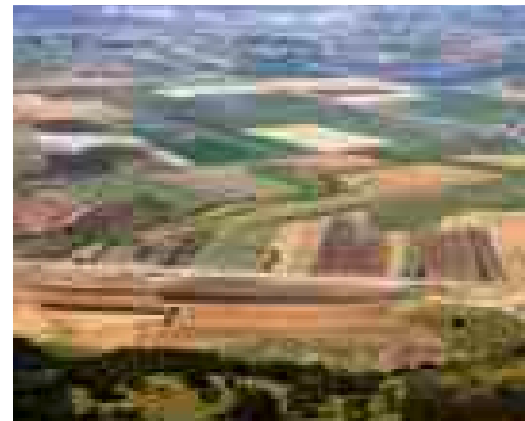
Israël est un leader dans de nombreux domaines liés au développement de la technologie solaire moderne. Ainsi on a mis récemment en service en Israël une installation solaire révolutionnaire comprenant des cellules solaires flot-

tantes. Bien que cette technologie ne soit pas nouvelle, c'est la première fois qu'on l'a utilisée en Israël – dans le cadre d'un projet de construction d'un réservoir d'eau pour le moshav « Balfouria » situé dans la plaine de Jizreel. L'installation des cellules solaires sur l'eau permet d'économiser de grandes surfaces de sol – une thématique qui intéresse vivement ceux qui, en Allemagne, cherchent à exploiter cette source d'énergie alternative. Jossi Gamliel, directeur général de l'entreprise « Senergy » responsable de ce projet de réservoir d'eau, a souligné un autre avantage de cette technologie : l'eau froide permet de prolonger considérablement la durée de vie des cellules solaires.

Il est intéressant d'apprendre que l'Allemagne a également quelque chose à proposer à Israël dans le domaine de l'utilisation de l'énergie solaire. En Israël, on n'a pas produit de cellules photovoltaïques avant 1997. Bien que les conditions climatiques dans le pays soient idéales pour utiliser la technique de l'énergie solaire, les coûts de production étaient alors trop élevés. Il y a longtemps qu'il n'en est plus ainsi, mais c'est une entreprise allemande qui a fait

La plaine de Jizreel

la une des journaux durant le premier trimestre 2011 avec ses modules photovoltaïques. L'entreprise « Aleo-Solar SA », sise à Oldenburg, a installé en Israël au cours du premier trimestre 2011 des modules photovoltaïques d'une puissance nominale de 400 kilowatts. Cette augmentation de puissance considérable indique une tendance générale, car durant les années 2009 et 2010 réunies, cette même entreprise avait installé en Israël des modules photovoltaïques d'un rendement total de 500 kilowatts. Les nouveaux modules très performants sont surtout utilisés dans les campagnes, c'est pourquoi les principaux clients de cette entreprise allemande sont des kibboutzim et des moshavim. AN ■



DÉFENSE STRATÉGIQUE

Un sous-marin allemand pour Israël

Une fois de plus, il est question de sous-marins pour la marine israélienne, car ceux-ci sont les piliers stratégiques de défense du pays à l'ère des armes nucléaires. Le Premier ministre israélien Netanyahu a suivi les conseils des militaires et commandé un sous-marin allemand.

Ehoud Barack, ministre israélien de la Défense, insistait depuis quelque temps pour qu'Israël élargisse sa flotte de sous-marins. Benyamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël, a décidé il y a quelques semaines de donner suite à cette recommandation et a commandé en Allemagne un nouveau sous-marin « pouvant être équipé d'armes spéciales ». De nos jours, un tel sous-marin coûte environ 700 millions d'euros. Quand ce sous-marin sera livré à Israël, sa flotte comprendra 6 sous-marins pouvant être équipés d'armes nucléaires, selon la presse internationale.

Israël dispose à présent de trois sous-marins de ce genre, tous de fabrication

allemande et livrés à Israël à la fin des années 1990. L'Allemagne avait subventionné l'achat des ces sous-marins – coûtant chacun environ 320 millions de dollars américains (225 millions d'euros). Au cours du second semestre 2006, Israël a commandé à l'Allemagne deux autres sous-marins. Cette commande rapporte aux entreprises allemandes une somme dépassant le milliard. Ces deux sous-marins devraient être livrés à Israël cette année encore. La commande du 6^{ème} sous-marin désiré par Israël devra encore être approuvée par le gouvernement allemand. Il faudra probablement attendre plusieurs années avant que ce sous-marin puisse être livré à Israël.

De tels sous-marins sont considérés comme les piliers stratégiques de la défense d'Israël. Cela n'est pas uniquement dû à la possibilité qu'ils donnent de lancer des missiles dotés d'ogives nucléaires, mais également au fait que ces sous-marins peuvent entrer en action très loin des côtes israéliennes. Si Israël devait être frappé par un missile destructeur, il pourrait, grâce à ses sous-marins, frapper en retour avec la même puissance destructrice. Selon des sources étrangères, les missiles lancés depuis ces sous-marins ont une portée de 500 respectivement 1 300 kilomètres et peuvent être dotés d'ogives nucléaires. Ces missiles volant à la vitesse supersonique sont en quelque sorte le long bras d'Israël. En cas de nécessité, même l'Iran serait ainsi à la portée d'Israël. Les stratèges militaires israéliens estiment cependant que la possession de tels instruments de défense est capitale principalement en raison de leur puissance dissuasive.

Il faut également songer à la situation géographique d'Israël. Pour parvenir dans d'autres mers que la Méditer-

ranée, ces sous-marins doivent franchir le canal de Suez ou le détroit de Gibraltar. L'Égypte n'autorisera pas qu'ils franchissent le canal de Suez. Et s'ils franchissent le détroit de Gibraltar, ils risquent d'être détectés. C'est pourquoi Shlomo Arel, ex-commandant de la marine israélienne, a développé une stratégie intéressante qui pourrait être appliquée en cas d'urgence (c'est-à-dire si des sous-marins israéliens devaient se rendre incognitos jusque dans le golfe Persique). Il a envisagé la possibilité de

cachez un sous-marin à bord d'un cargo de la compagnie maritime israélienne « Zim » et de lui faire traverser le canal de Suez en direction de l'océan Indien comme navire commercial normal. De cette manière, un sous-marin israélien pourrait être amené incognito jusque devant les côtes iraniennes.

Il semble cependant y avoir une autre possibilité, bien qu'elle n'ait pas été confirmée officiellement. Israël pourrait construire pour ses sous-marins un port d'ancrage en mer Rouge,

à proximité d'Eilat. Ses sous-marins auraient ainsi un accès direct à la mer libre. Leur voyage le long des côtes égyptiennes, soudanaises, saoudites, yéménites et d'Oman ne serait toutefois pas une entreprise facile. La presse internationale a cependant rapporté que l'Erythrée autoriserait vraisemblablement le ravitaillement en carburant de sous-marins israéliens. Israël n'aurait guère de problèmes dans l'océan Indien, car il entretient de très bonnes relations avec l'Inde. ZL ■

Médecine et économie en Israël

Les deux articles suivants parlent de performances réalisées par le petit État d'Israël, qui est un leader dans bien des domaines. Israël fait partie des nations

scientifiques les plus importantes au monde. Remercions Dieu à ce sujet et continuons d'intercéder pour Israël. CM ■

UNE INNOVATION À SUCCÈS

Un appareil technique médical israélien accepté dans le monde entier

Israël est un leader non seulement dans le domaine de la haute technologie, mais également dans le domaine médical, très vaste, qui comprend la recherche de nouveaux médicaments et le développement de nouveaux appareils techniques médicaux.

De nombreuses personnes sont accablées par des maux de dos qui restreignent leur mobilité. Le recours à certaines thérapies permet souvent de diminuer les douleurs dorsales, mais leurs causes ne se laissent pas toujours supprimer si facilement. Il est alors nécessaire d'opérer. Bien des gens sont cependant effrayés à l'idée d'opérer, car les opérations de la colonne vertébrale sont compliquées et comportent d'énormes risques. Les plus petites erreurs peuvent avoir des conséquences très graves.

C'est là qu'intervient l'appareil appelé « SpineAssist » qu'a développé et produit l'entreprise israélienne « Mazor Robotics ». Cet appareil assiste le médecin qui pratique l'opération. Il lui permet d'utiliser ses instruments opératoires au millimètre près. On lit sur le site Internet du Centre traumatique de Bochum : « Grâce à ses dimensions minimales (hauteur : 80 mm ; diamètre : 50 mm ; poids : 250 g), on peut fixer « SpineAssist » sur l'os et il

permettra au chirurgien de placer avec une précision absolue un implant destiné à stabiliser la fusion de vertèbres même aux endroits les plus étroits ou délicats de la colonne vertébrale. Sans « SpineAssist », le risque de mal placer l'implant est très grand. C'est ce qui se produit dans 25 % des interventions. C'est là un très grand risque pour le malade. »

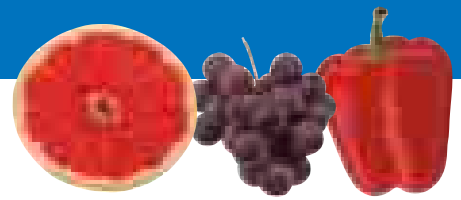
En Israël, « SpineAssist » a d'abord été testé à la clinique « Hadassah » de l'Université hébraïque de Jérusalem. Cet appareil a démontré toutes ses qualités et a eu un grand succès. Il a très rapidement été autorisé aussi bien au niveau national qu'au niveau international. Les spécialistes du dos allemands opèrent à l'aide de cet appareil depuis mi-2007. « SpineAssist » est à présent utilisé dans des centaines de cliniques partout dans le monde.

On lit sur le site Internet allemand de l'entreprise « Mazor Robotics » : « Mazor Robotics » est un leader dans le dévelop-

pement de robots miniatures d'aide au positionnement pour un grand nombre de procédés orthopédiques. Il s'agit d'assistants très précis, peu invasifs et faciles à utiliser pour des opérations chirurgicales de la colonne vertébrale. « Mazor Robotics » a été fondé en 2001 par le Pr Moshe Shoham du Technion Institute of Technology. »

L'entreprise « Mazor Robotics » s'engage depuis, avec son appareil « SpineAssist », dans de nouveaux domaines – également avec un grand succès. Il y a 6 mois environ, cette entreprise a achevé une série de tests cliniques au cours desquels « SpineAssist » a été utilisé pour des opérations du cerveau auxquelles se sont soumises des personnes souffrant de la maladie de Parkinson – dans le but de diminuer les symptômes de leur maladie. Les médecins de la clinique « Hadassah » à Jérusalem qui ont réalisé ces opérations du cerveau ont à nouveau été très satisfaits de cette assistance robotique. Il y a quelques semaines, une bonne nouvelle est parvenue de l'Office européen de la santé : celui-ci a autorisé l'utilisation de cette technologie innovatrice israélienne également pour pratiquer des opérations du cerveau.

L'Office américain de la santé n'ayant pas encore accordé d'autorisation, c'est pour le moment en Israël et hors d'Israël principalement en Allemagne que les médecins utilisent l'appareil « SpineAssist » pour réaliser des opérations du dos et du cerveau pour le bien des malades. AN ■



MUSIQUE D'AVENIR

Développement de robots récolteurs pour le compte de l'UE

L'Union européenne (UE) a demandé à Israël de développer des robots récolteurs faciles à utiliser et efficaces. Deux succès d'exportation israéliens sont ainsi réunis : l'un du passé, les produits agricoles, et l'autre du présent, la haute technologie.

Il y a longtemps que le secteur économique traditionnel qu'est l'agriculture bénéficie des développements technologiques, car dans certains domaines de l'agriculture, tout a été automatisé. L'UE s'est adressée à l'université « Ben Gourion » du Néguev en lui demandant de développer des robots intelligents et habiles pour d'autres domaines encore de l'agriculture.

Cette éminente université israélienne a reçu de l'UE, dans le cadre du programme « Seventh Framework », le mandat de développer un « cRops » (Clever Robots for Crops), c'est-à-dire un robot intelligent capable de ne récolter que les fruits et légumes mûrs. Dans un premier temps, il

s'agit de développer des robots capables de récolter des poivrons, des citrons et du raisin. L'UE a alloué à cet effet à l'université « Ben Gourion » du Néguev un montant de 914 000 euros d'encouragement à la recherche.

Il faudra certainement patienter un certain temps avant de voir en action le prototype d'un tel robot, mais les scientifiques israéliens ont déjà une idée globale des différents éléments dont devra être composé ce « cRops ». Le robot se déplacera sur un véhicule et disposera d'« instruments intelligents » en métal comprenant senseurs, pinces et gicleurs. Les senseurs assureront sa fonctionnalité et il y aura une unité de commande et de contrôle.

A cet effet, les scientifiques israéliens devront développer des algorithmes complexes.

Le Pr Jael Edan, de la section ingénierie industrielle et management à l'université « Ben Gourion », a expliqué que « la difficulté est de rendre ce robot vraiment très habile, non seulement parce qu'il ne devra cueillir que les fruits et légumes mûrs, mais également parce qu'il devra travailler dans un contexte non structuré, dynamique et assez hostile aux robots ». Plusieurs sections spécialisées de l'université participeront au développement de ce robot : il sera le résultat de la collaboration entre les sciences informatiques et différents domaines de l'ingénierie.

C'est un consortium de l'UE sous la direction de l'université néerlandaise de Wageningen qui a pris la décision de confier ce travail de développement à l'université « Ben Gourion » du Néguev, dans la ville de Beer-Shéba. D'éminents conseillers scientifiques européens (entre autres allemands, belges, italiens, autrichiens, suédois et espagnols) ont également participé à cette prise de décision. ZL ■

INNOVATIONS

Développements « bleus et blancs »

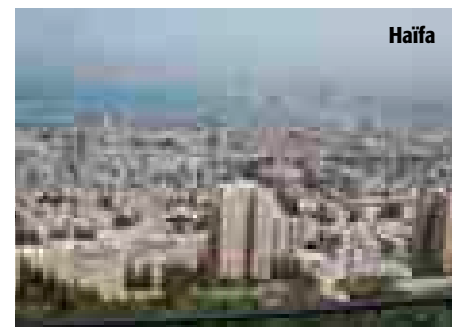
Un grand nombre d'innovations révolutionnaires proviennent d'Israël : des technologies médicales qui sauvent la vie ; des innovations qui font passer le monde informatique de la vision à la réalité ; des développements militaires qui révolutionnent les champs de bataille.

Israël est un leader dans le monde des innovations médicales. Nous vous avons parlé plusieurs fois dans « Nouvelles d'Israël » (en dernier lieu dans le numéro de mai 2011) du succès de la plus petite caméra au monde commercialisée sous le nom de « PillCam » par l'entreprise israélienne « Given Imaging ». Plus d'un million de malades dans le monde ont déjà pu profiter de ce moyen de diagnostic non invasif, commode et fiable. Nous vous avons également parlé (en mai 2011) du robot « ViRobe » d'une grandeur d'un millimètre, développé au Technion de Haïfa. Il a la capacité de déposer à l'endroit voulu dans le corps humain les médicaments nécessaires, par exemple directement dans des cellules cancéreuses. La liste des innovations israéliennes dans le domaine médical est

par ailleurs si longue qu'elle remplirait facilement un numéro complet de « Nouvelles d'Israël ».

La technologie informatique est un autre domaine dans lequel Israël a réalisé des innovations révolutionnaires. Israël est un leader mondial non seulement dans le développement de nouveaux programmes informatiques, mais également dans le développement de nouvelles puces informatiques. De nombreux consortiums informatiques possèdent des centres de recherche et de développement en Israël. L'un des plus performants est sans conteste le centre construit par le consortium « Intel » à Haïfa. Les ordinateurs du monde entier contiennent des puces informatiques développées et fabriquées en Israël.

D'innombrables Israéliens ont révolutionné notre vie, de plus en plus dépen-



dante des ordinateurs. Parmi eux, il faut mentionner Dov Moran, l'inventeur de la clé USB, qui a ainsi fondamentalement changé et simplifié le stockage et le transport de données et de fichiers très volumineux – au point que nous ne pourrions plus nous passer d'elle. Dans notre vie marquée par l'informatique, nous ne pourrions plus nous passer non plus de la messagerie instantanée : la transmission à d'autres personnes de communications sous forme de courts textes par l'intermédiaire de programmes tels que « Microsoft Messenger », « Skype » ou d'autres du genre. Tous ces programmes ont pu être développés grâce au fondement posé par « ICQ », le premier programme de ce genre, qui était une innovation « bleue et blanche », c'est-

à-dire israélienne, de l'entreprise « Mirabilis » de grand renom. Nous ne pourrions plus imaginer notre vie sans ces contacts rapides que nous établissons avec nos collègues de travail, notre famille et nos amis.

Les innovations « bleues et blanches » dans le domaine militaire ont également

une renommée mondiale. Israël a fait la une des journaux dernièrement pour son système de défense anti-roquette « Dôme d'acier », qu'il a dû développer en raison des tirs incessants de roquettes contre les villes israéliennes depuis la bande de Gaza. « Chetz » est un autre système de dé-

fense anti-missile israélien reconnu pour ses qualités extraordinaires. Le système « Chetz » sert à intercepter et détruire des missiles de moyenne portée, tandis que le système « Dôme d'acier » sert à intercepter et détruire des missiles de courte portée. **ZL ■**

EN PREMIÈRE LIGNE

Israël devient membre à part entière du CERN

Le CERN, « Centre européen pour la recherche nucléaire », est un club exclusif. Israël a été récemment accepté en tant que premier membre à part entière non européen dans cette association scientifique renommée.

Le CERN a souvent fait la une des journaux au cours de ces dernières années. Son projet est et demeure controversé, car nombreux sont ceux qui doutent que l'accélérateur de particules que des scientifiques ont construit en Suisse apportera des résultats. Nombreux également sont ceux qui considèrent que les expériences réalisées au CERN sont dangereuses.

Israël a maintenant été accepté comme membre à part entière du CERN. L'admission d'Israël dans cette association scientifique renommée a été précédée par la visite en Israël d'une délégation comprenant 7 membres de haut rang du CERN. Sergio Bertolucci, qui dirigeait cette délégation, a déclaré au quotidien israélien « Haaretz » que les délégués du CERN ont tous été impressionnés par les

recherches scientifiques entreprises en Israël – en ce qui concerne leur nombre, leur envergure et leur qualité. Il a également souligné que la collaboration entre l'industrie et les sciences académiques en Israël les avaient vivement impressionnés. De plus, il s'est déclaré enchanté qu'Israël offre aux « jeunes têtes » – aux jeunes scientifiques – d'excellentes conditions.

La délégation du CERN a visité Israël ainsi que 4 autres Etats : la Turquie, la Slovaquie, la Serbie et Chypre, afin d'évaluer si ceux-ci pouvaient être acceptés comme membres à part entière. Le CERN prévoyait de communiquer sa décision en fin d'année seulement, mais Bertolucci a fait comprendre déjà au cours de sa visite en Israël que « l'évaluation d'Israël était très positive ».

Avant l'acceptation d'Israël comme membre à part entière, le CERN comptait comme membres 20 pays européens, et 6 autres pays ayant le statut d'observateurs : la Russie, l'Inde, les Etats-Unis, le Japon, la Turquie et Israël – ces derniers pouvant prendre part aux séances officielles, mais sans droit de participer aux prises de décision. La grandeur du « Centre européen pour la recherche nucléaire » est impressionnante : il occupe 2 600 personnes à plein temps, ainsi que 7 931 scientifiques et ingénieurs de 80 pays, représentant 580 universités dans le monde.

Le Pr Eliezer Rabinovici de l'Université hébraïque de Jérusalem était le chef de la délégation d'observateurs israéliens au CERN. « Bien que nous n'eussions que le statut d'observateurs et de ce fait peu de droits, nous devons cependant payer une somme considérable », a expliqué Rabinovici. Fin décembre 2008, Tzipi Livni, alors ministre israélienne des Affaires étrangères, avait demandé au CERN d'accepter Israël comme membre à part entière. Le CERN avait cependant gelé cette demande en raison d'« obstacles politiques », comme l'a rapporté alors le quotidien britannique « The Times » (le Temps). Ces « obstacles politiques » semblent avoir depuis perdu de leur importance. **AN ■**

Dieu veille à l'indépendance énergétique d'Israël

Nous vous avons informés ces derniers mois des découvertes sensationnelles de gisements de gaz naturel en Méditerranée au large des côtes israéliennes. Non seulement la découverte de ces gisements, mais également le moment

de leur découverte sont miraculeux. Dieu n'arrive jamais trop tard. Au moment où la livraison de gaz naturel depuis l'Égypte est interrompue, Israël découvre des gisements de gaz naturel ! Est-ce dû au hasard ? Pas du tout ! **CM ■**

IMPORTANCE ENCORE PLUS MANIFESTE

L'aspiration d'Israël à l'indépendance énergétique

Compte tenu de la situation politique au Proche-Orient, on a compris plus clairement en Israël au cours de ces dernières semaines l'importance d'une indépendance énergétique pour le pays.

Israël dispose de peu de matières premières. La donne a changé au fil des sondages d'exploration effectués

par des entreprises israéliennes, car ces sondages ont réellement abouti à la découverte de gisements de gaz naturel.

Nous vous avons informés en détail de la découverte de gisements de gaz naturel au large des côtes israéliennes au cours



Un acte de sabotage perpétré à proximité d'El Arîsh a interrompu la livraison de gaz naturel

de ces dernières années. Les gisements « Tamar » et « Léviathan » sont si importants qu'on a d'abord estimé qu'Israël pourrait couvrir ses besoins en gaz naturel durant 10 ans environ. On a appris début 2011 que ces gisements sont en réalité bien plus grands que ce que laissaient supposer les premières estimations. On admet depuis que l'exploitation de ces gisements, qui commencera en 2012 ou 2013, fournira du gaz naturel bon marché à Israël pendant 20 ans au moins.

L'énergie solaire que l'on utilise globalement en Israël ne couvre qu'une petite partie des besoins énergétiques du pays. La compagnie électrique israélienne responsable d'approvisionner tout le pays en électricité produit 60 % du courant électrique avec du charbon, près de 40 % avec du gaz naturel et un seul petit pourcent avec du pétrole.

Concernant la livraison de gaz naturel, de mauvaises nouvelles sont parvenues en Israël ces dernières semaines. L'Égypte livre depuis 2008 du gaz naturel à Israël dans le cadre d'un accord d'une durée de 15 ans. Le pipeline amenant du gaz naturel depuis le Sinaï a par 2 fois été la cible d'attentats. Il a été endommagé une première fois en février 2011. Un second acte de sabotage plus dramatique a eu lieu fin avril 2011 à 50 km d'El Arîsh, provoquant l'arrêt de la livraison de gaz naturel à Israël. La population israélienne a été avertie qu'il pourrait y avoir des difficultés d'approvisionnement en électricité, mais on est finalement parvenu à les surmonter. Ce second attentat a eu des effets encore plus dramatiques pour la Jordanie, alimentée en gaz naturel égyptien par ce même pipeline, car les livraisons

de gaz naturel depuis l'Égypte couvrent 80 % des besoins de courant électrique de ce pays.

En Égypte, cela faisait longtemps déjà que des voix condamnaient la livraison de gaz naturel à Israël. Cela n'est pas étonnant, compte tenu du fait que, selon plusieurs sondages d'opinion, environ la moitié des Égyptiens sont favorables à une rupture de l'accord de paix conclu avec Israël. Même des voix plus modérées en Égypte critiquaient la livraison de gaz naturel à Israël, et exigeaient que l'État d'Israël paye une somme bien plus élevée pour cette livraison.

Israël est à présent coincé. L'exploitation de ses propres gisements de gaz naturel n'a pas encore commencé. On est parvenu à surmonter la livraison manquante depuis l'Égypte, mais cette situation n'est pas supportable à long terme. On a appris que le Qatar aurait proposé à l'État juif de lui livrer de gaz naturel à prix avantageux, mais cette proposition n'a pas été confirmée officiellement. Une telle proposition avait déjà été faite dans les années 1990, mais n'a jamais été réalisée. Le Qatar contrôle 15 % des gisements de gaz naturel dans le monde.

Dans ce contexte, quelques-uns ont posé la question suivante : « Israël ne tomberait-il pas de mal en pis en acceptant cette proposition du Qatar ? » Car avec l'Égypte, Israël a au moins une base légale sous la forme d'un accord de paix. En Israël, une seule chose fait l'unanimité : dans ce domaine important de l'approvisionnement énergétique, le pays doit agir avec prudence et aspirer à l'indépendance. **AN ■**

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch



Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCH280A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036

IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH - 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

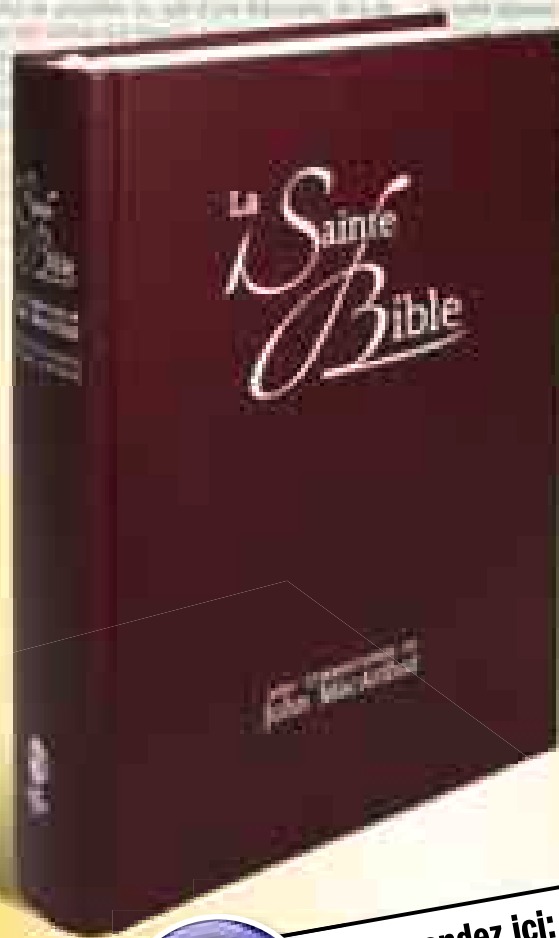
Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

**avec échantillon d'écriture
dans le format original >>>**

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur
contient:

- le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979
- des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés)
- 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte
- des introductions à la Bible et à ses différentes parties
- des plans détaillés des livres bibliques
- un guide d'étude thématique
- une concordance sélective
- de nombreuses références parallèles



Rigide, similicuir, bordeaux-brun
17,2 x 24cm, 2304 pages
N° de comm. 533641,
CHF 44.00, EUR 32.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Bienvenus!

Samuel Rindlisbacher
vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 10.07.2011**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

DVD du Dr Roger Liebi



Commandez ici:
adm@mnr.ch

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

DVD, no de comm. 110011
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

120 ans de conflit arabo-israélien

DVD, no de comm. 110012
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

DVD, no de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

D'Ur à Salem

Leçons pratiques de la vie d'Abraham

DVD, no de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD, no de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD, no de comm. 110016
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD, no de comm. 110017
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Le retour dramatique du peuple juif

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Archéologie biblique de la Cité de David

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110022
CHF 19.90, EUR 13.90